L'ART
De toucher Le Clavecin,

Par

MONSIEUR COUPERIN

Organiste du Roi, &c.

Dédié

A SA MAJESTE.

Prix 10. en blanc

A PARIS

Chés { L'Auteur, rüe de Poitou au Marais.
Le Sieur Boivin rüe S.t Honoré à la Regle d'or,
proche la rüe des Bourdonnois.

AVEC PRIVILÉGE DU ROI.

1717.

gravé par Berey

AU ROI

SIRE

Les marques de bonté, et de satisfaction que le feü ROI, vôtre bisayeul, m'a donné pendant vingt trois-ans en écoutant mes ouvrages ; Celles de vôtre Auguste pére à qui j'ai eu l'avantage d'enseigner la composition, et l'accompagnement pendant plus de douze ; et la réüssite flateuse que mes piéces de Clavecin ont eües jusqu'ici dans le public, paroissent des préjugés favorables pour le Livre que j'ai l'honneur de présenter à VÔTRE MAJESTÉ. Si séparement de celui d'être à Elle, je puis apprendre dans quelques années qu'elle l'ait approuvé, alors, rien ne sera plus capable de remplir les vœux de celui qui est avec le plus profond respect

DE VÔTRE MAJESTÉ

SIRE

Le très humble, et très
fidéle Serviteur, et Sujet

Couperin

Gravé par Berey

La portada es tu al final

Préface

La Méthode que je donne icy est Vnique, et n'a nul raport à la Tablature, qui n'est qu'vne Science de Nombres ; mais j'y traite sur toutes choses (par principes démontrés) du beau-Toucher du Clavecin. J'y crois même donner des Notions assés claires (du goût qui convient à cet instrument) pour être aprouvé des habiles, et aider ceux qui aspirent à le devenir. Comme il y a vne grande distance de la Grammaire, à la Déclamation ; il y en a aussi vne infinie entre la Tablature, et la façon de bien-joüer. Je ne dois donc point craindre que les gens éclairés s'y méprénent ; je dois seulement exhorter les autres à la docilité, et à se dépoüiller des préventions qu'ils pouroient avoir. au moins les dois-je assurer tous, que ces principes sont absolument nécessaires pour parvenir à bien éxécuter mes Piéces.

Gravé par Beray

Prix des livres de Clavecin de L'auteur

en Blanc

1.er livre, Contenant 5. Ordres de Piéces	18.tt
2.eme livre, Contenant 7. Ordres de Pieces	20.tt
3.eme livre Contenant 7. Ordres de Pieces; et 4. Concerts	22.10 tt
L'art de Toucher le Clavecin y Compris huit Preludes . . .	10 tt

Plan de cette methode.

La position du corps, Celle des mains, Les agrémens qui Seruent au jeu, De petits exercices preliminaires, et essentiels, pour paruenir à bien joüer, Quelques remarques Sur la maniere de bien doigter; relatiues à beaucoup d'endroits de mes deux livre de Piéces, huit préludes diversifiés, proportionnés au progrés que je Suppose qu'on doit faire; dont les doigts Sont chiffrés; Et que j'ai entremêlés d'obseruations pour executer auec goust, Sont les parties de cet Ouvrage.

La modestie de quelques-uns des plus habiles Maitres de Clavecin qui sans répugnance

2
m'ont fait L'honneur à differentes fois de
venir me consulter Sur la maniere, Et le
gousst de toucher mes pieces me fait esperer
que Paris, la Province, et les Etrangers,
qui tous les ont reçües favorablement, me
Sçauront gré de leur donner vne méthode
Sure, pour les bien executer; et même c'est
ce qui ma déterminé à la donner entre
mon premier Livre de pieces et le Second
qui vient d'estre mis au jour.

Pour la facilité de ceux qui joüent les
pieces de mes deux livres, j'expliqueray,
et je chifreray les endroits les plus équivoques;
et l'on poura tirer de ces exemples, des conse=
=quences utiles pour d'autres occasions.

L'âge propre à commencer Les enfans, est de Six à Sept-ans : non pas que cela doive exclure Les personnes plus avancées : mais, naturélement, pour mouler ; et former des mains à L'exercice du Clavecin, le plutot, est le mieux ; et comme la bonne-grace y est necessaire il faut commencer par la position du corps.

Pour être assis d'vne bonne haulteur, il faut que le dessous des coudes, des poignets ; et des doigts Soit de niveau : ainsy on doit prendre vne chaise qui S'accorde à cette régle.

On doit mettre quelque chose de plus, ou de moins hault Sous les pieds des jeunes personnes, à mesure qu'elles croissent : afin que leurs pieds n'étant point en l'air, puissent Soûtenir le Corps dans un juste équilibre.

La Distance à laquelle une personne formée doit être du clavier est à peu prés de neuf pouces, à prendre de la ceinture; et moindre à proportion pour les jeunes personnes.

Le milieu du corps, et celui du clavier doivent Se raporter.

On doit tourner, un tant Soit peu le corps Sur la droite étant au clavecin: ne point avoir Les genoux trop Serrés; et tenir Ses pieds vis-àvis L'un de L'autre; mais Surtout le pied droit bien en dehors.

A L'égard des grimaces du visage on peut S'en corriger Soy-même en mettant un miroir Sur le pupittre de L'épinette, ou du clavecin.

Sy vne personne a un poignet trop hault en joüant, le Seul remède que j'aye trouvé, est de faire tenir vne petitte baguette = pliante par quelqu'un; laquelle Sera paſsée par deſsus le poignet déffectueux; et en même = tems par deſsous L'autre poignet. Sy le déffaut est opposé, on fera le Contraire. Il ne faut pas, avec cette baguette, contraindre absolument celuy; ou celle qui joüe. Petit=à = =petit ce déffaut Se corige; et cette invention m'a Seruie très utilement.

Il est mieux, et plus Séant de ne point marquer la mesure de la Teste, du corps, ny des pieds. Il faut avoir un air aisé à Son clavecin: Sans fixer trop la Vuë Sur quel=

=que objet, ny L'auoir trop vague: enfin regar=
=der La compagnie, S'il S'en trouve, comme
Sy. on n'étoit point occupé d'ailleurs. Cet
avis n'est que pour ceux qui joüent Sans le
Secours de Leurs Livres.

On ne doit Se Servir d'abord que d'vne
épinette, ou d'vn Seul clavier de clavecin
pour la premiere jeunesse; et que L'vne, ou
L'autre Soient emplumés tres foiblement; cet
article étant d'vne consequence infinie, La
belle execution dépendant beaucoup plus
de la Souplesse, et de la grande Liberté des
doigts, que de la force; en Sorte que dés Les
commencemens Sy on Laisse joüer vn en =
=fant Sur deux claviers, jl faut de toutte

nècessité qu'il outre Ses petites=mains pour faire parler les touches; et delà viennent les mains mal=placées, et la dureté du jeu.

La Douceur du Toucher dépend encore de tenir Ses doigts le plus prés des touches qu'il est posſible. Il est Sensé de croire, / L'experience àpart / qu'vne main qui tombe de hault donne vn coup plus Sec, que Sy elle tou= =choit de prés; et que la plume tire vn Son plus dur de la corde.

Il est mieux, pendant les premieres Leçons qu'on donne aux enfans de ne leur point recommander d'étudier en L'absence de la personne qui leur enSeigne: Les petites per= =sonnes Sont trop diſsipées pour S'aſsujètir

à tenir leurs mains dans la Situation qu'on leur a prescrite: pour moy, dans les commencemens des enfans j'emporte par pré=caution la clef de L'instrument Sur lequel je leur montre, afin qu'en mon absence ils ne puissent pas déranger en vn instant ce que j'ay bien Soigneusement posé en trois quarts d'heures.

Séparément des agrémens vsités, comme les tremblemens, pincés, ports=de=voix &c j'ay toujours fait faire à mes élèves de petites évolutions des doigts, Soit de pas=sa=ges, ou de batteries diversifiées à commen=cer par les plus Simples, et Sur les tons les plus naturels; et insensiblement je les ay menés jusqu'aux plus Legers, et aux

plus transposés; Ces petits Exercices qu'on ne Sçauroit trop multiplier, Sont autant de matéreaux tout prets à mettre en place; et qui peuvent Servir dans beaucoup d'occasions. J'en donneray quelques modéles à la Suite des agrémens cy-aprés, Sur Lesquels on en pourra jmaginer d'autres.

Les personnes qui Commencent tard, ou qui ont été mal-montrées feront attention que comme les nerfs peuvent être endurcis, ou peuvent avoir pris de mauvais plis, elles doivent Se dénoüer, ou Se faire dénoüer Les doigts par quelqu'un, avant que de Se méttre au Clavecin; C'est adire Se tirer, ou Se faire

tirer Les doigts de tous les Sens; cela met d'ailleurs les Esprits en mouvement; et l'on Se trouve plus de liberté.

La façon de doigter Sert beaucoup pour bien joüer: mais, comme il faudroit un volume entier de remarques, et de paſsages variés pour démontrer ce que je pense; et ce que Je fais pratiquer ames éléves, je n'en donneray icy qu'une notion generale. Il est Sûr qu'un Certain chant, qu'un certain paſsage étant fait d'une certaine façon, produit à L'oreille, dela perſonne de goût, un éffet different.

Réflexion

Beaucoup de personnes ont moins de disposition à faire des tremblemens, et des ports=de=voix de certains doigts: dans ce cas je conseille de ne point né= =gliger de les rendre meilleurs en les ex= =erçant beaucoup. Mais, comme en même= =tems les meilleurs doigts se perfectionent aussy, il faut s'en servir par préférence aux moindres, sans aucun égard à L'ancien usage de doigter, qu'il faut quiter, en faveur du bien=joüer d'au= jourd'huy.

Autre Réfléxion.

On devroit ne commencer à montrer la tablature aux enfans qu'aprés qu'ils ont une certaine quantité de pieces dans les mains: Il est presqu'impossible, qu'en regardant leur Livre, les doigts ne se dérangent; et ne se contorsionnent: que Les agrémens même n'en soient altérés; d'ailleurs, La memoire se forme beaucoup mieux en aprenant par=cœur.

Autre Réfléxion.

Les hommes qui veulent ariver à un certain degré de perfection ne devroient

jamais faire aucun exercice pénible de leurs mains. Celles des femmes, par La raison contraire, sont généralement meilleures. J'ai déja dit, que la souplesse des nerfs contribuë beaucoup plus, au bien-joüer, que la force; ma preüve est sensible dans la différence des mains des femmes, à celles des hommes; et de plus, La main gauche des hommes, dont ils se servent moins dans les exercices, est communément la plus Souple au clavecin.

derniere Réfléxion.

Je crois qu'on n'a pas douté en Lisant jusqu'ici, que je n'aye supposé, qu'on a dû enseigner d'abord aux enfans, Le nom des notes du clavier.

Petite dissertation, Sur la manière de doigter, pour parvenir à L'intelligence des agrémens qu'on và trouver.

J'établis par raport à cette méthode, / Séparément de mon usage / qu'on commencera par compter Le poulce, de chaque main, pour Le premier = doigt; en sorte que les chiffres jront ainsi.

main gauche
5.4.3.2.1.

main droite
1.2.3.4.5.

Cette jntelligence Servira pour les renvois de beaucoup d'endroits de mes pieces / équivoques pour les doigts / que je tâche d'éclaircir. On connoîtra par

La pratique, combien le changement d'un doigt, à un autre, sur la même note, Se= =ra utile; et quelle liaison cela donne au jeu.

Les sons du clavecin étant décidés, chacun en particulier; et par consequent ne pouvant être enflés, ny diminués: il à paru presqu'insoutenable, jusqu'à pré= =sent, qu'on put donner de L'âme à cèt ins= =trument: cependant, par les recherches dont j'ay appuyé le peu de naturel que le ciel ma donné, je vais tâcher de faire comprendre par quelles raisons j'ay sçu acquerir Le bonheur de toucher Les personnes de goût qui m'ont fait

L'honneur de m'entendre; et de former des éléves qui peutestre, me Surpassent.

L'impression-sensible que je propose, doit son éffet à La cèssation; et à la suspension des sons, faites à propos; et selon les caractères qu'éxigent les chants des préludes, et des piéces. Ces deux agrémens par leur opposition, Laissent L'oreille indéterminée: en sorte que dans Les occasions ou les instrumens à archet enflent leurs sons, La Suspension de ceux du clavecin Semble, par un éffet contraire, retracer à L'oreille La chose Souhaitée.

J'ay déja expliqué, par des valeurs

de notes, et par des silences, L'aspiration, et la suspension, dans La table des agrémens qui est à la fin de mon premier Livre: mais, j'espere que L'idée que j'en viens de donner / quoy que succinte / ne sera pas inutile aux personnes Susceptibles de sentiment.

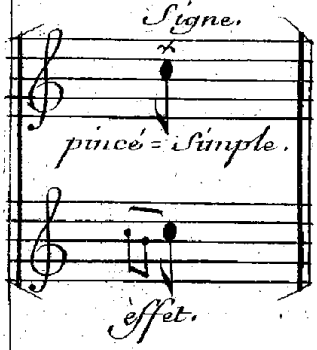
Ces deux noms / d'aspiration, et de Suspension / auront, sans doute, paru nouveaux: mais, au moins si quelqu'un Se vante d'avoir pratiqué L'une, et L'autre, je ne crois pas qu'on me sçache mauvais gré, en general, d'avoir rompu La glace, en appropriant à ces deux sortes d'agrémens, des noms qui convien-

=nent à Leurs effets ; d'ailleurs j'ay jugé qu'il étoit mieux de s'entendre Les uns, et les autres dans un art aussi estimé, et aussi pratiqué qu'est celuy de toucher le clavecin.

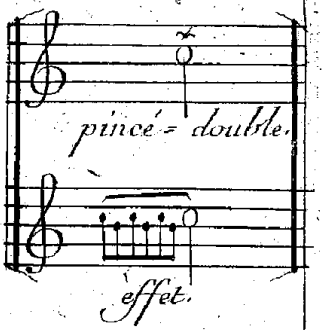
Quant à L'effet=sensible de L'aspira=
=tion il faut détacher la note, Sur la=
=quelle elle est posée, moins vivement dans les choses tendres, et lentes, que dans celles qui sont légères, et rapides.

A L'égard de la suspension elle n'est gueres usitée que dans les morceaux ten=
=dres, et lents. Le silence qui précéde la note sur laquelle elle est marquée doit être ré=
=glé par le goût de la personne qui exécute.

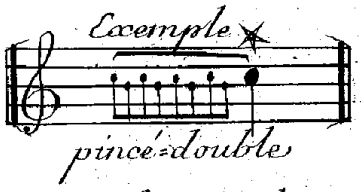
Agrémens qui Servent au jeu.



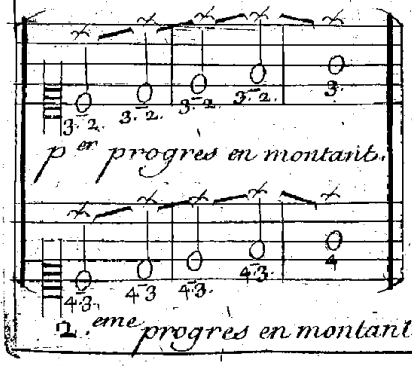
C'est la valeur des notes qui doit, en general, déterminer la durée des pincés=doubles, des ports=de=voice=doubles; et des tremblemens.



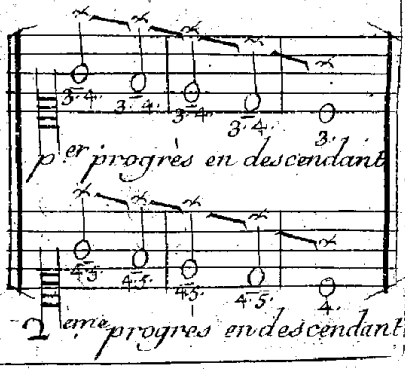
Tout pincé doit être fixé sur la note où il est posé; et pour me faire entendre, je me sers du terme de, Point=d'arêt, qui est marqué cy=dessous par une petite étoile; ainsi les batemens; et la note où L'on s'arête, doivent tous être compris dans la valeur de la note èssentiéle.

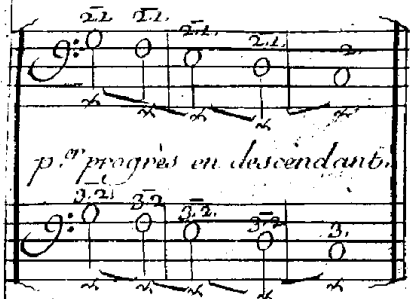


Le pincé=double, dans le Toucher de L'orgue, et du clavecin, tient lieu du martélement dans les instrumens a Archet.



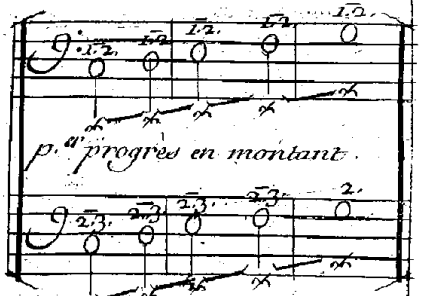
maniere pour Lier plusieurs pincés de suite par degrés conjoints, en chan=geant de doigt sur la même note.





p.er progrès en descendant.

même maniére pour les pincés = Liés de la main gauche.



p.er progrès en montant.

2.ème progrès en descendant

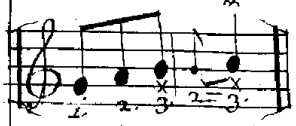
2.ème progrès en montant.

Les pincés = diezés ; et bémolisés que j'ay introduits dans la grauure de mes pieces, ne sont pas inutiles : d'autant qu'on pourroit souvent faire les uns pour les autres, contre mon intention.

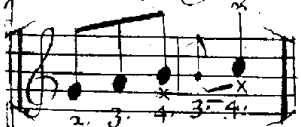
Le port = de = voix étant composés de deux notes de valeur, et d'une petite note = perdüe. J'ay trouvé qu'il y à deux maniéres de le doigter : dont, Selon moi L'une est préférable à L'autre.

Les notes = de = valeur des, ports = de = voix sont marquées par de petites croix dans les exemples cy = aprés.

façons modernes



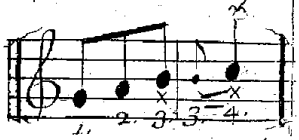
premier progrés.



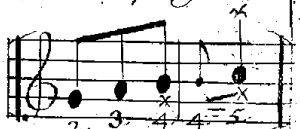
Second progrés.

Je ne passe La maniere ancienne que dans les occasions ou la main se trouve obligée de faire deux parties differentes, alors on est trop geñé : Sur tout quand les parties sont éloygnées L'une de L'autre, ou lorsque le chant vient de descendre.

façons anciennes



troisiéme progrés.



quatriéme progrés.

RAISONS DE PREFERENCE
POUR LA FAÇON NOUVELLE
DES PORTS-DE-VOIX

Le doigt marqué 3. dans le troisiéme progrés; et le doigt marqué 4. dans le quatriéme, étant obligés de quiter la derniere croche de valeur où il y à une petite croix, pour rebatre la petite note perduë, laissent moins de liaison qu'au premier progrés, où le doigt marqué 3. est plutot remplacé par le doigt 2; et au second progrès ou le doigt 4. l'est aussi plutôt par le doigt marqué 3.

J'ai éprouvé que sans voir les mains de la personne qui jouë, je distingue si les deux batemens, en question, ont été faits

d'un même doigt: ou de deux doitgs diffe=
=rens. Mes éleues le sentent comme moi. de
là je conclus quil y à un vray, dont je
me raporte à la pluralité de sentimens.

Il faut que la petite note perduë d'un
port=de=voix, ou d'un coulé, frape avec ~
L'harmonie, c'est à dire dans le tems qu'on
devroit toucher la note de valeur qui la suit.

Il seroit tres utile de pouvoir èxercer les
jeunes personnes à faire des tremblemens de
tous les doigts: mais comme cela dépend en
partie de la disposition naturèle, et que quel=
=quesunes ont plus ou moins de liberté, et de
force, de certains doigts; Il faut laisser ce
choix aux personnes qui les instruisent.

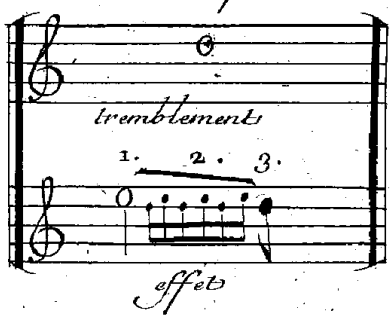
Les tremblemens les plus usités de la main droite se font du troisième doigt avec le second; et du 4.ème avec le 3.ème. Ceux de la main gauche se font du premier doigt avec le second; et du 2. avec le 3.

Quoi que les tremblemens soient marqués égaux, dans la table des agrémens de mon premier livre, ils doivent cependant commencer plus lentement qu'ils ne finissent: mais, cette gradation doit être imperceptible.

Sur quelque note qu'un tremblement soit marqué, il faut toujours le commencer sur le ton, ou sur le demi-ton au dessus.

Les tremblemens d'une Valeur un peu considerable, renferment trois objets; qui dans L'execution ne paroissent qu'une même chose. 1.° L'appuy qui se doit for=mer sur la note au dessus de L'essen=tiele. 2.° Les batemens. 3.° Le point=d'arest.

Exemple



A L'egard des autres tremblemens ils sont arbitraires. Il y en à d'ap=puyés; d'autres si courts qu'ils n'ont ny appuy, ny point d'arrest. On en peut faire même d'aspirés.

Je renvoye le lecteur aux pages 74. ~ et 75 de mon premier livre) pour le reste des agrémens qui servent au jeu; ils y sont suffisamment détaillés; et expliqués.

Il m'arrivera peutêtre dans les re= =marques que je ferai dans la suite, sur les endroits de mes pieces) / difficiles à doigter / de reparler des agrémens, de redire Les mêmes choses; et de répéter les mêmes termes: mais, comme ce sera toujours à L'occasion de quelque ~ progrès different, je préférerai L'uti= =lité qui en résultera à la grande pré= =cision du discours.

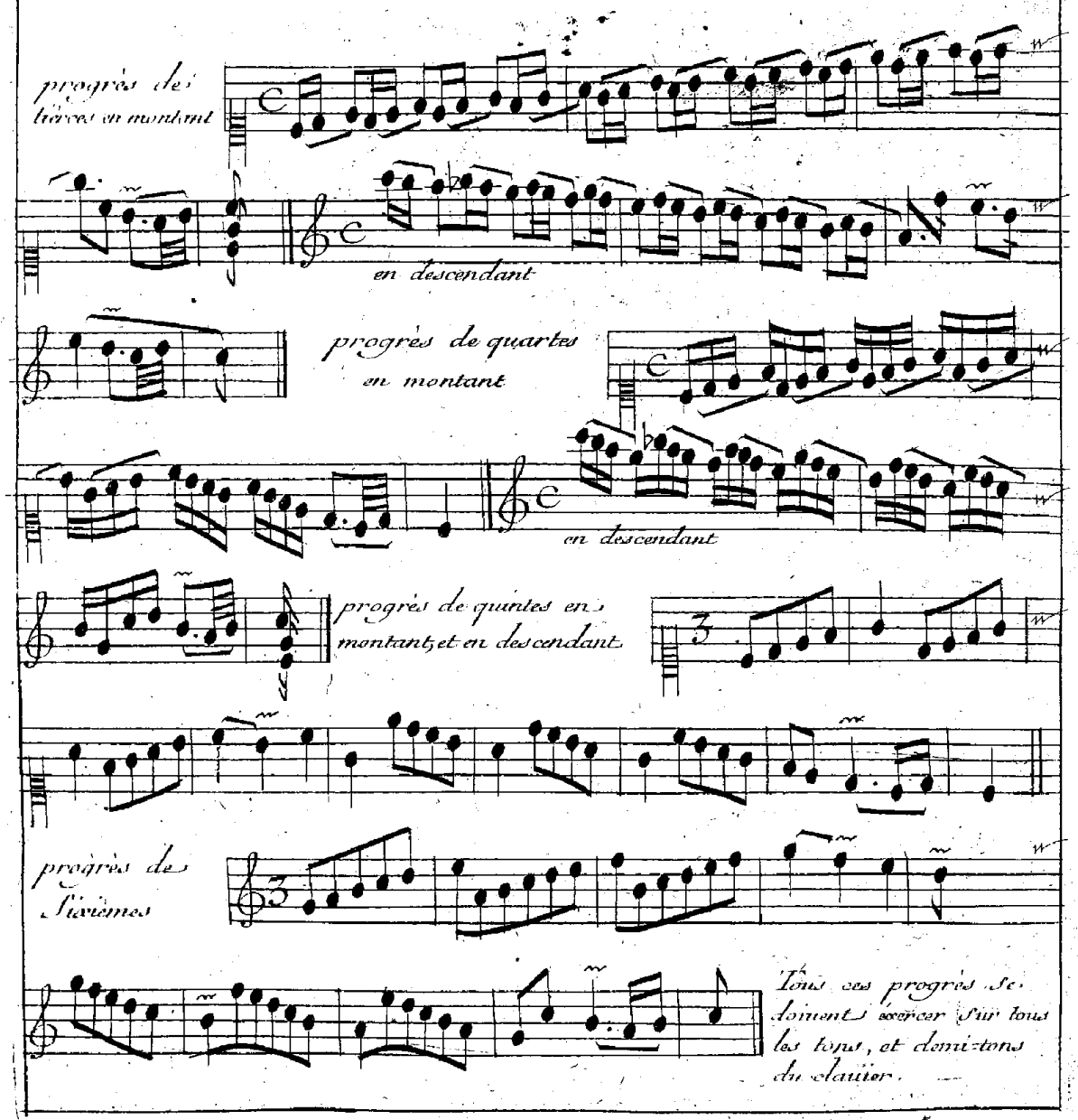
Avant que de passer aux petits exer=
=cices qu'il faut pratiquer pour parvenir
aux pièces, on fera attention, que les
tremblemens, pincés, ports=de=voix, bate
=ries, et passages, doivent d'abord être
pratiqués tres lentement; que les
pièces même ne sçauroient être aprises
avec trop de soin. En joüant six pièces /
de differents caractères / avec régu=
=larité, on se met en état d'en joüer
beaucoup d'autres; et au contraire,
La quantité / aux jeunes personnes,
sur tout / entraine après soi un désor=
=dre dont on a beaucoup de peine
à les faire revenir.

Il seroit bon que les parens, ou ceux qui ont l'inspection generale sur les enfans, eussent moins d'impatience, et plus de confiance en celui qui enseigne, sures d'avoir fait un bon choix en sa personne, et que l'habile Maitre de son côté, ut moins de condescendance.

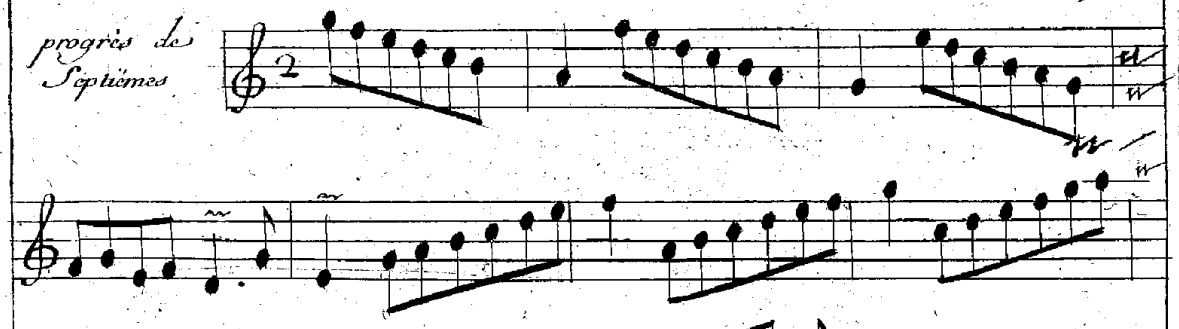
EUOLUTIONS

OV PETITS EXERCICES

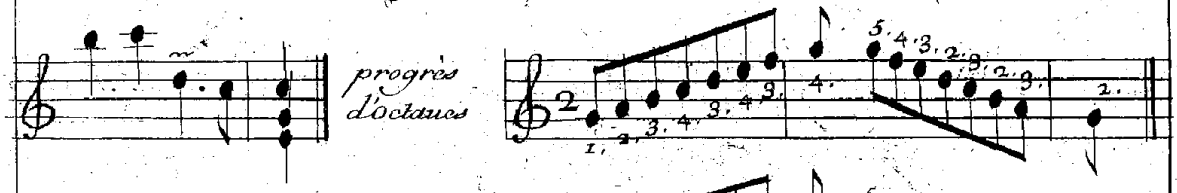
POUR FORMER LES MAINS.



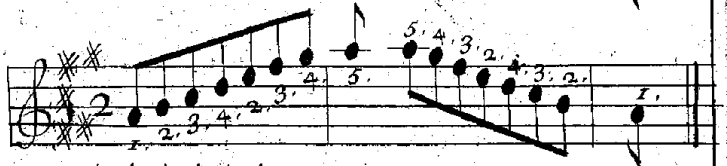
progrès de Septiémes



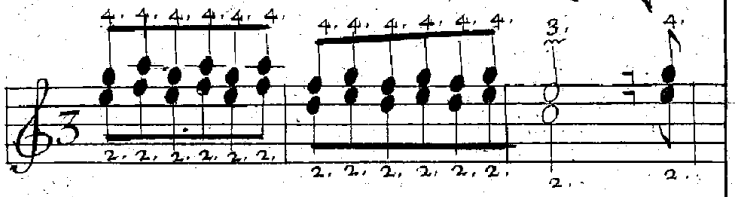
progrès d'octaues

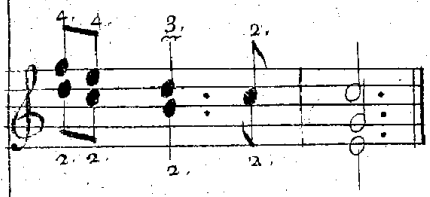


Maniére plus cõmode pour les tous diéses, et bémolisés,

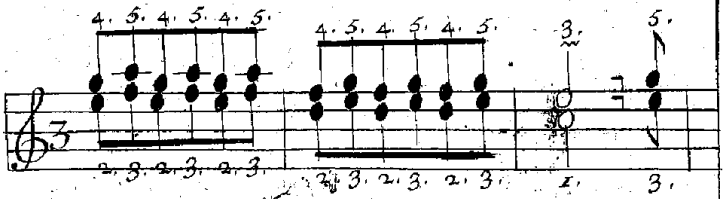


Maniére ancienne de faire plusieurs tiérces de suitte

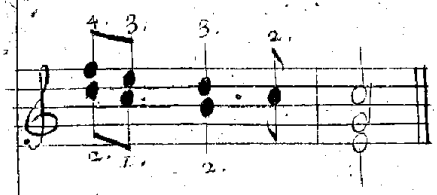




Cette maniére ancienne n'auoit nulle Liaison. Celle qui suit est la vraye.

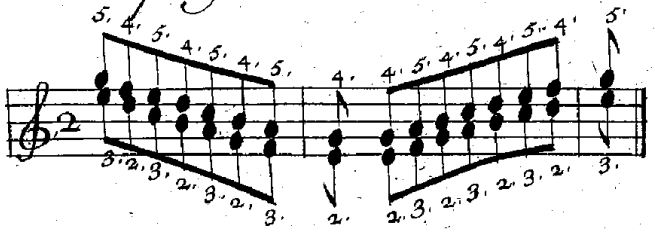


Façon moderne pour iouer ces mesmes tiérces



Je suis persuadé que peu de personnes dans Paris resteront entêtées des Vielles maximes; Paris étant le centre du bon: Mais comme il n'a encor paru jusqu'ici nulle méthode qui traitte du bien-jouer; et que celle-cy pourra passer ailleurs; j'ay cru n'y devoir rien omettre.

Autre progrès de tierces coulées.

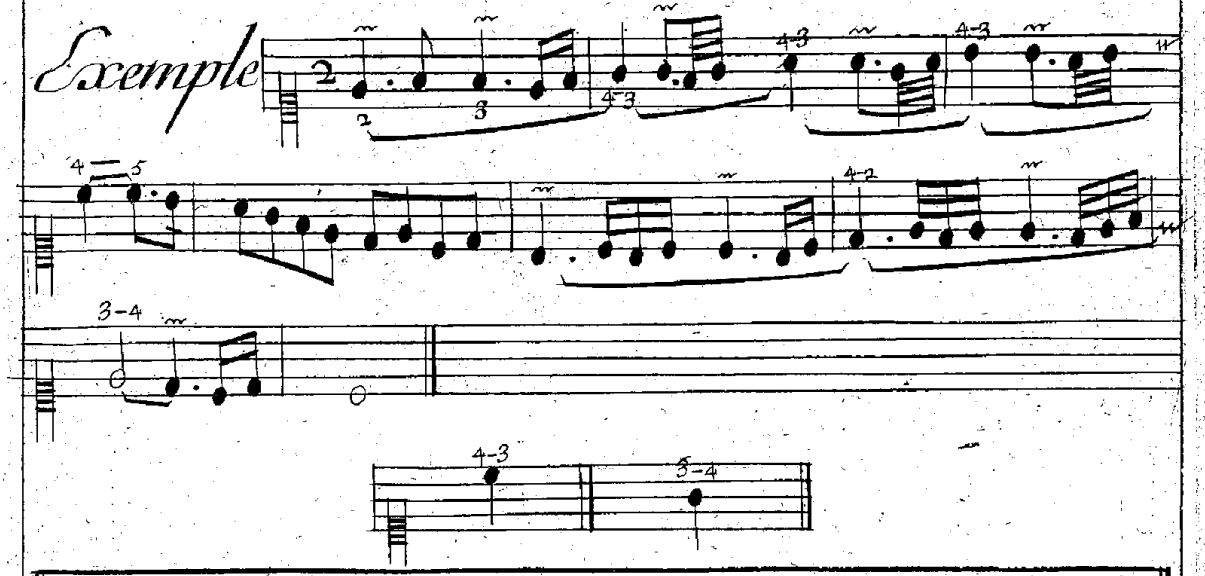


A propos de ces tierces coulées à la mo =
derne; Je dirai en deux mots, qu'un jour en les
fesant exercer à une jeune personne, j'essayai de lui
faire batre deux tremblemens à la fois, de la même main.
L'heureux naturel, les excélentes mains; et la grande habi =
= tude qu'elle en avoit aquise, l'avoient fait arriver au point
de les batre tres également. J'ai perdu cette jeune per =
= sonne de vuë. En verité, sy l'on pouvoit gagner cette
pratique, cela donneroit un grand ornement au jeu. J'en
ay entendu faire, cependant, depuis, à un homme/ d'ail =
= leurs fort habile/ mais, soit qu'il sy fût pris trop tard,
son exemple ne m'a point encouragé à me donner la torture
pour arriver à les faire comme je souhaiterois qu'ils

fussent faits. Je m'en tiens, Simplement, à exhorter les jeu=
=nes gens à sy prendre de bonne heure. Sy cet usage
S'introduisoit, cela ne causeroit nul inconvenient pour la=
plûpart des pièces qui sont déja composées, puisqu'il ne
seroit question / dans de certains endroits / que d'augmenter
un tremblement à la tierce de celui qui seroit marqué
naturélement.

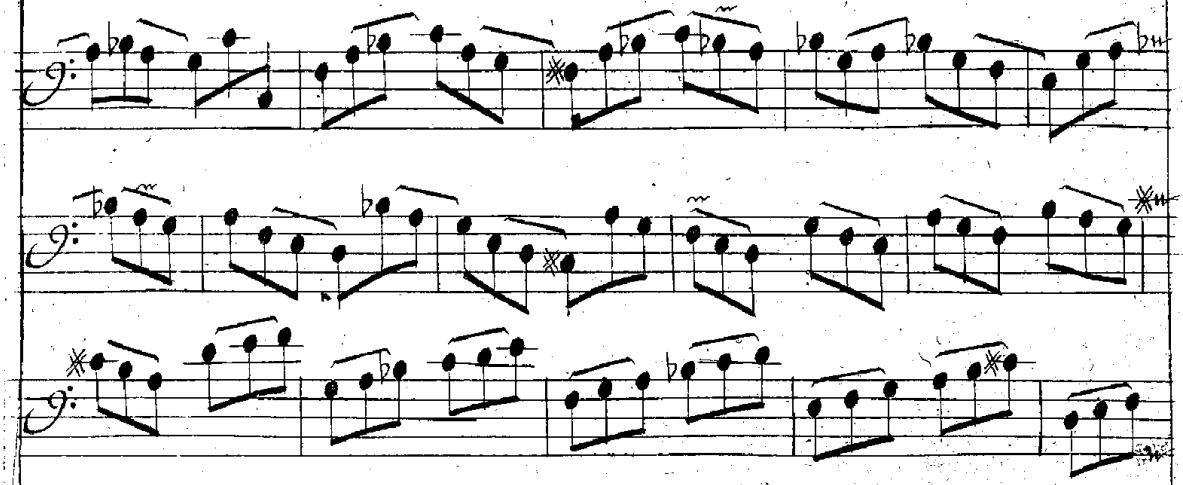
Progrès de tremblemens enchainés, par la maniére de changer de doigt sur une même note.

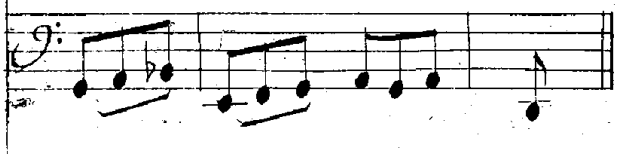
Exemple



Ces deux chifres, sur une même note, marquent le changement d'un doigt à un autre: avec la difference, que, le chifre le plus considerable étant posé le premier, indique, qu'il faut monter en suitte; et que le moindre, au contraire, sert à descendre.

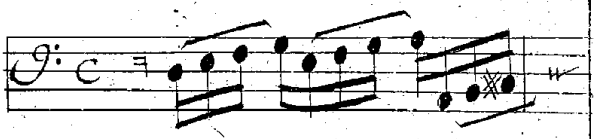
progrès de tierces pour la main gauche

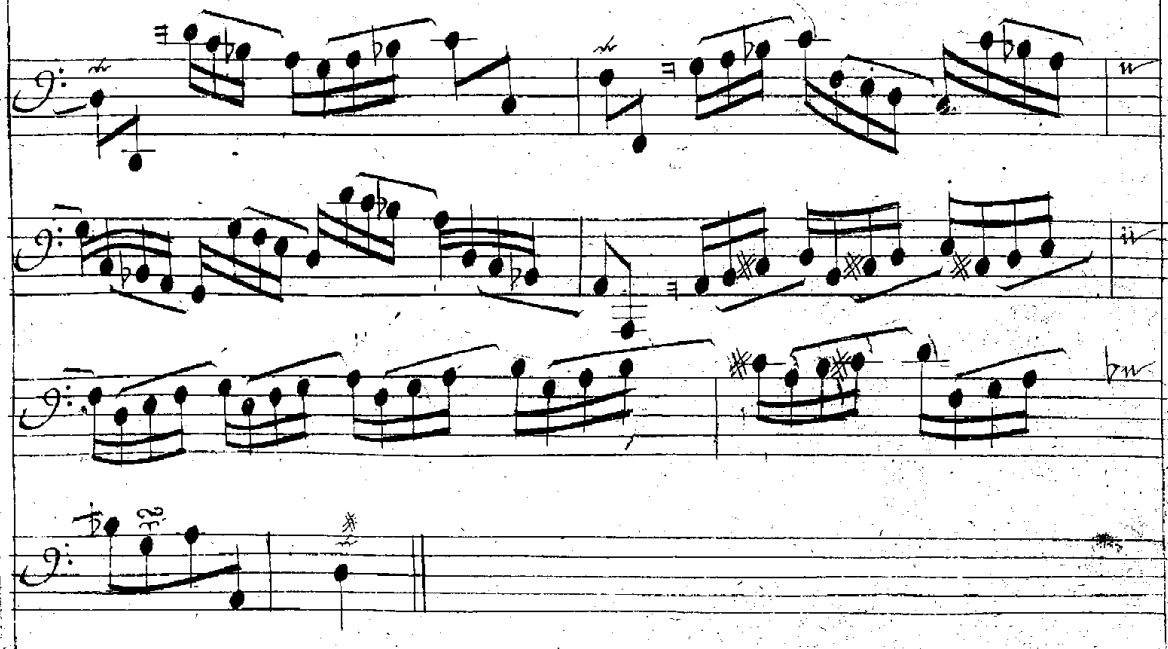


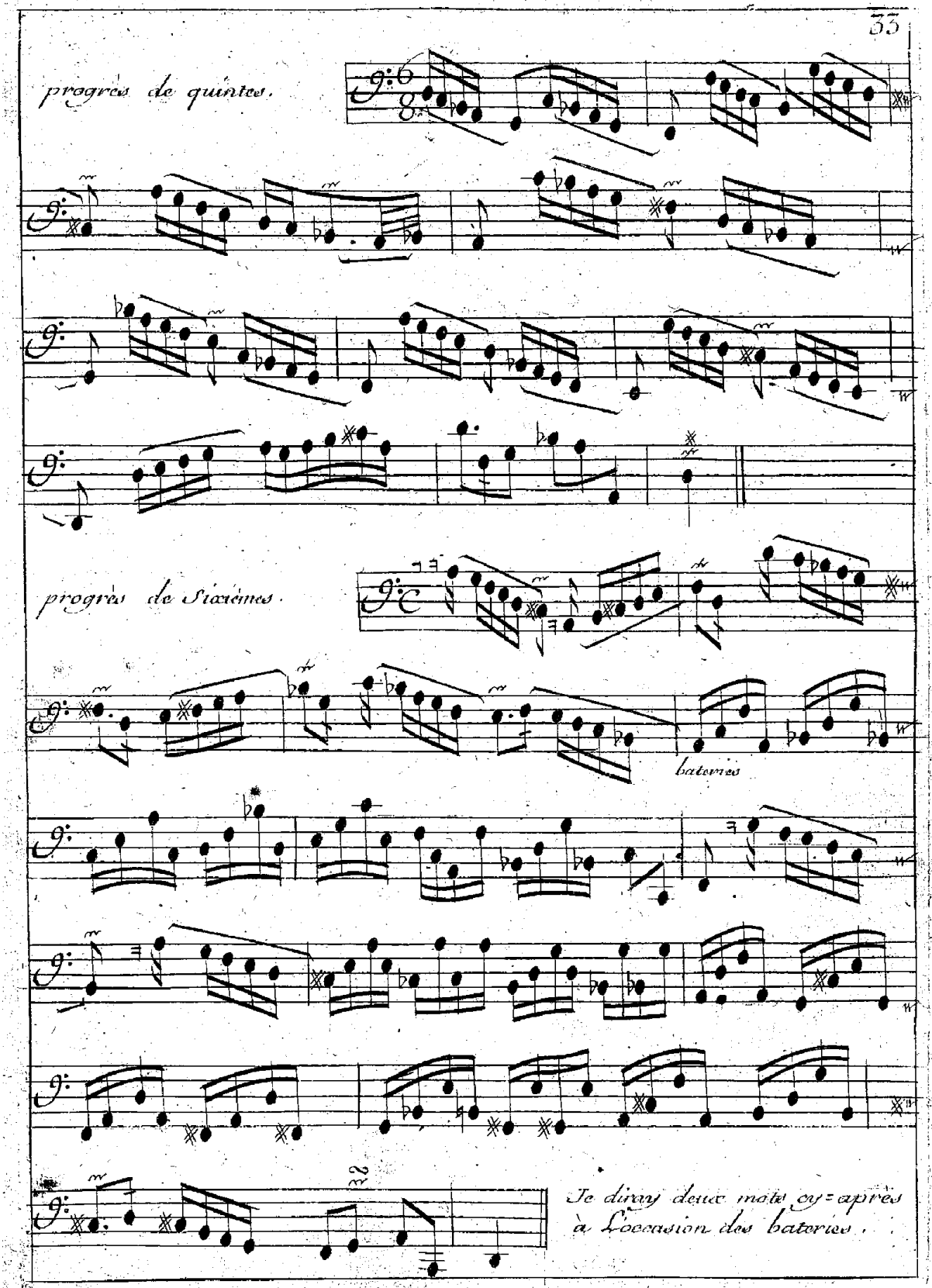


La même chose sur les autres tons, et demi-tons.

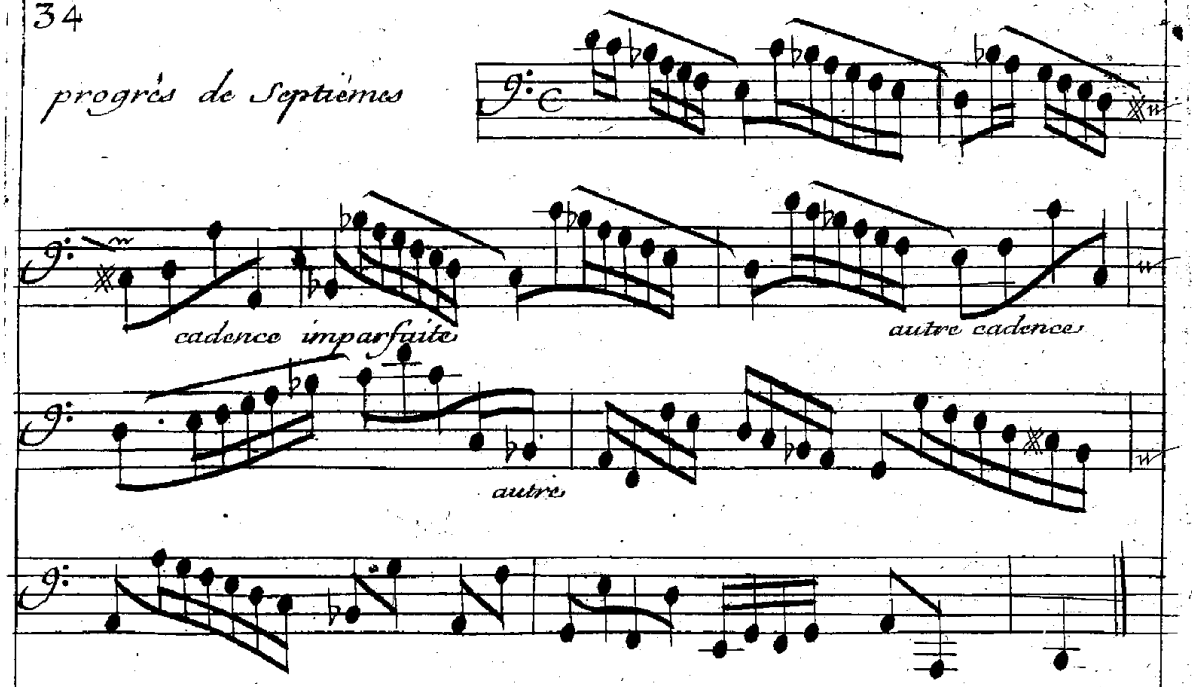
progrès de quartes






progrès de quintes.
progrès de Sixiémes.
batteries
Je diray deux mots cy=après à l'occasion des batteries.

progrès de Septièmes



Il est bon que ceux qui instruisent Les jeunes gens leurs insiniient insensiblement la connoissance des intervales, des modes; de leurs cadences, tant parfaites, qu'imparfaites; des accords, des suppositions. Cela leur forme une espece de mémoire locale qui les rend plus sures; et qui sert à les remettre, avec connoissance, Lorsqu'ils ont manqué.

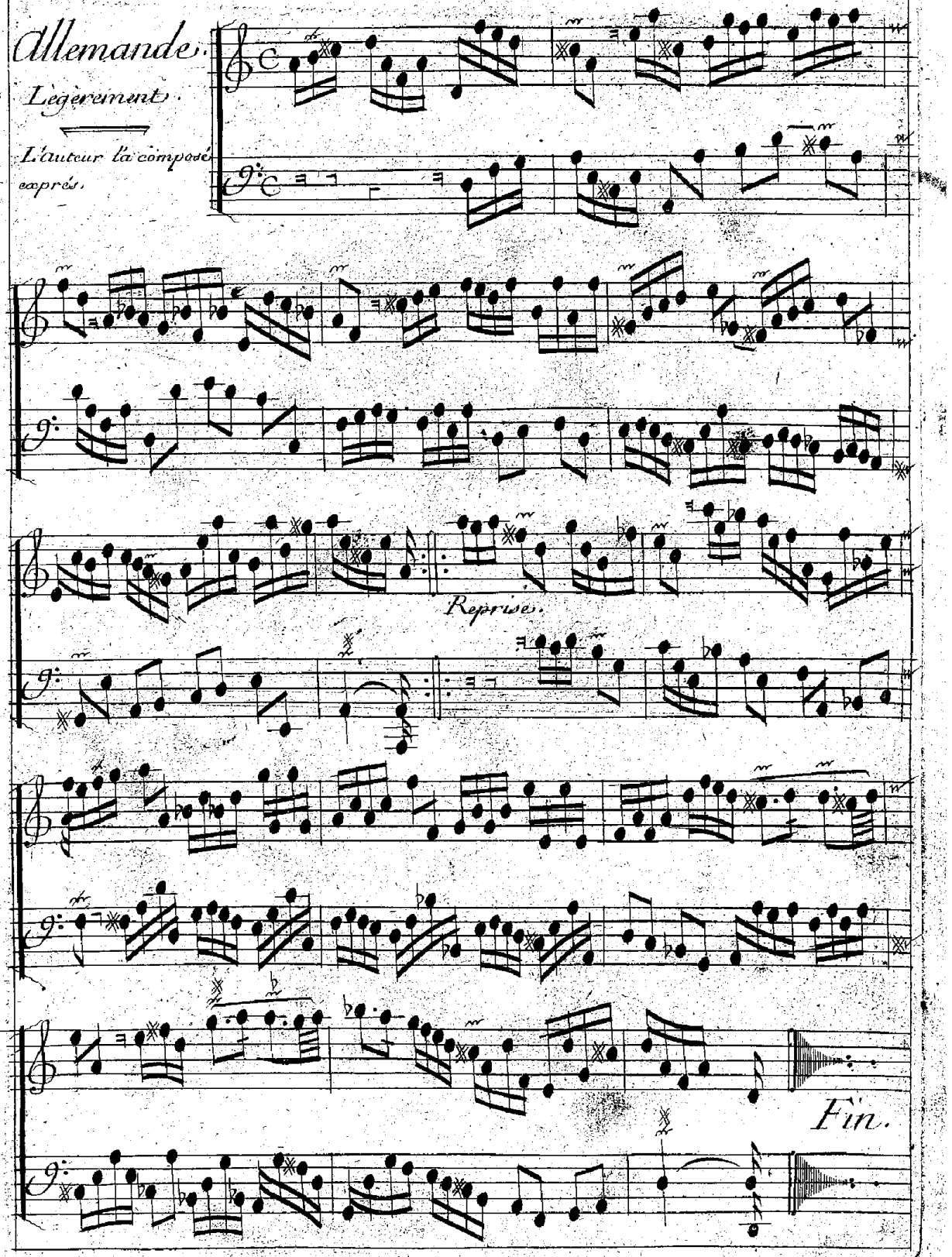
A propos des bateries, ou arpègemens dont j'ay promis de parler cy devant; Et dont L'origine vient des Sonades, Mon avis seroit qu'on se bornât un peu sur la quantité qu'on en jouë sur le Clavecin Cet instrument a ses propriëtés, comme le Violon a les Siennes. Si le clavecin n'enfle point ses sons; Si les batemens redoublés sur une même note ne lui conviennent pas extrèmement; jl a d'autres avantages, qui sont, La precision, La nèteté, Le bril=lant; Et L'etenduë. On devroit donc pren=dre un milieu, qui seroit, de pratiquer quelquesfois les legèretés des Sonades, et d'éviter les morceaux lents qui si ~

rencontrent, dont les basses ne sont point faites pour y joindre les parties lutées, et sincopées qui conviennent au clavecin. Mais, les françois dévorent volontiers les nouveautés, aux dépens du vrai qu'ils croyent saisir mieux que les autres nations. Après tout, il faut demeurer d'accord que les pieces faites exprès pour le clavecin y conviendront toujours mieux que les autres. Cependant dans les légéretés des Sonades, il y a des morceaux qui réüssissent assés bien sur cet instrument. Ce sont ceux où le dessus, et la basse travaillent toujours. Comme, par exemple: L'allemande ~~et après~~.

Allemande.

Legèrement.

L'auteur l'a composé exprés.



Ce qui détermine les personnes médio =
=crement habiles à s'attacher aux Son=
=nades, c'est qu'il y entre peu d'agrémens:
Surtout, dans les bateries: Mais, qu'en
arive til! Ces mêmes personnes se ren=
=dent incapables pour toujours de pou=
=voir joüer les vrayes pièces de clavecin.
Au contraire celles qui ont bien joüé des
piéces d'abord; éxécutent les Sonnades
parfaitement.

Avant que de passer aux remarques ~
Sur la manière de bien doigter, relatives
aux endroits équivoques de mes deux
Livres de clavecin; J'ai cru qu'il ne se=
=roit pas inutile de dire vn mot sur ~

les mouvemens françois, et la difference qu'ils ont avec ceux des jtaliens.

Il y a selon moy dans notre fa=con décrire la musique, des deffauts qui se raportent à la manière d'écrire notre langue. C'est que nous écrivons différemment de ce que nous excécutons: ce qui fait que les étrangers joüent notre musique moins bien que nous ne fesons la leur. au contraire les Italiens écrivent leur musique dans les vrayes valeurs qu'ils L'ont pensée. Par exemple. nous pointons plusieurs croches de suites par degrés=conjoints; Et cependant nous les marquons égales;

notre usage nous a asservis ; Et nous continüons.

Examinons donc d'où vient cette contrariété).

Je trouve que nous confondons la Mesure avec ce qu'on nomme Ca= =dence, ou Mouvement. Mesure, définit La quantité, et L'égalité des tems : et Cadence, est proprement L'esprit, et L'âme qu'il y faut joindre. Les Sonades des Italiens ne sont gueres susceptibles de cette Cadence : Mais, tous nos airs de violons, nos Pièces de Clavecin, de Violes &c.

désignent, Et semblent vouloir exprimer quelque sentiment: Ainsi, n'ayant point imaginés de signes, ou caractères pour communiquer nos idées particu=
=lières, nous tâchons dy remédier en marquant au commencement de nos pièces par quelques mots, comme, Tendrement, Vivement &c; à =
=peu= près, ce que nous voudrions faire entendre. Je souhaite que quelqu'un se donne la peine de nous traduire, pour Lutilité des étrangers; Et puisse leur procurer les moyens de juger de Lexcélence de notre Musique jnstru=
=mentale.

A L'égard des pièces tendres qui se joüent sur le clavecin, Il est bon de ne les pas joüer tout à fait aussi lente= =ment qu'on le feroit sur d'autres instru= =mens ; à cause du peu de durée de ses Sons. La cadence, et le goût pouvant s'y conserver indépendamment du plus, ou du moins de lenteur.

Je finis ce discours par donner un con= =seil à ceux qui veulent réüssir parfaite= =ment dans les pièces. C'est d'estre deux ou trois ans avant que d'aprendre L'accompagnement. Les raisons que j'en donne sont fondées. 1.° Les basses= =continuës qui ont un progrès chantant,

devant être exécutées de la main gau=
=che avec autant de propreté que les ~
Pièces, il est nécessaire d'en sçavoir fort
bien joüer. 2.° La main droite dans L'ac=
=compagnement n'étant occupée qu'à ~
faire des accords, est toujours dans une
extension capable de la rendre tres ~
roide; Ainsi les pièces qu'on aura apri=
=ses d'abord, serviront à prévenir cèt in=
=convénient. Enfin la vivacité avec ~
laquelle on se porte à executer la mu=
=sique à L'ouverture du Livre entraî=
=nant avec soi une façon de toucher ~
ferme, et souvent pesante, le jeu courè=
=risque de s'en ressentir, à moins qu'on

n'exerce les pièces alternativement avec L'accompagnement.

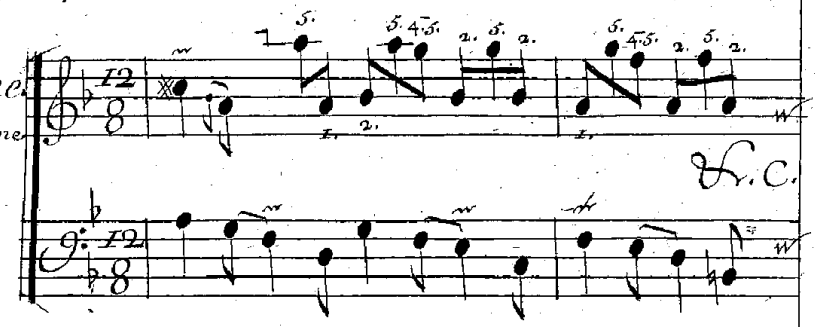
S'il étoit question d'opter entre L'ac=
=compagnement, et les Pièces, pour porter
l'un, ou l'autre à la perfection, je sens
que l'amour=propre, me feroit préférer
les Pièces à L'accompagnement. Je con=
=viens que rien n'est plus amusant pour
soi=même; Et ne nous lie plus avec
les autres que d'estre bon=accompagna=
=teur: mais, quelle injustice! C'est le
dernier qu'on loüe dans les concerts.
L'accompagnement du clavecin dans ces
occasions, n'est consideré que comme les
fondemens d'un édifice qui cependant

Soutiénent tout ; Et dont on ne parle presque jamais : au lieu que quelqu'vn qui excéle dans les piéces joüit seul de l'attention, et des applaudissemens de ses auditeurs.

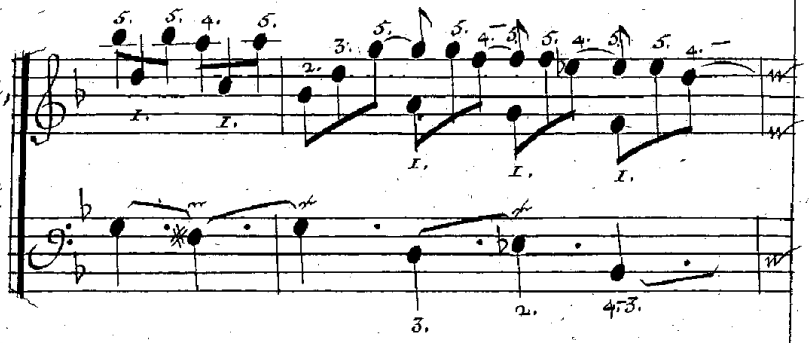
Il faut surtout se rendre trés délicat en daviers ; et avoir toujours un instru=ment bien emplumé. Je comprens ce=pendant qu'il y a des gens à qui cela peut estre indifferent ; parcequ'ils joüent également mal sur quelqu'instrument que ce soit.

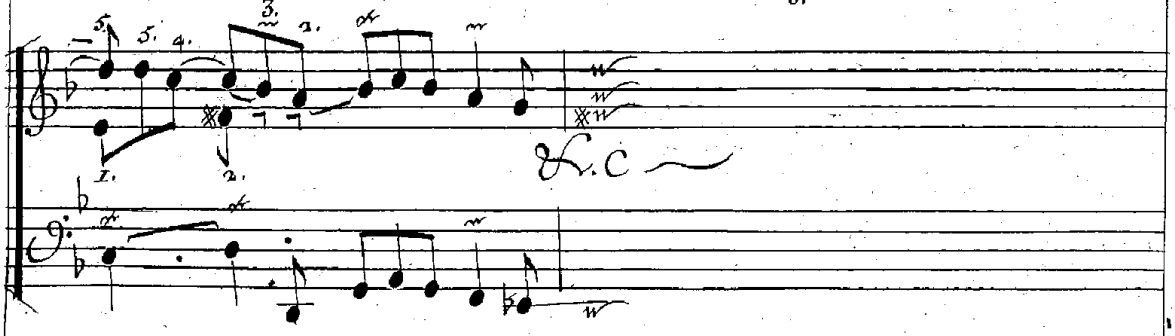
Endroits, de mon premier Livre de pièces de Clavecin, difficiles à doigter.

à La Milordine page 6. dans les 2.eme et 3.eme mesures de la troisième portée.



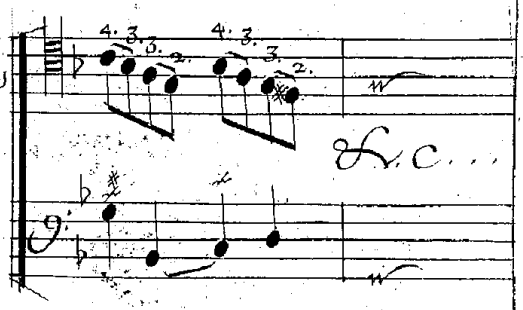
à la même pièce, dans les p.ere 2.eme et 3.eme mesures, des 9.eme et 10.eme portées.





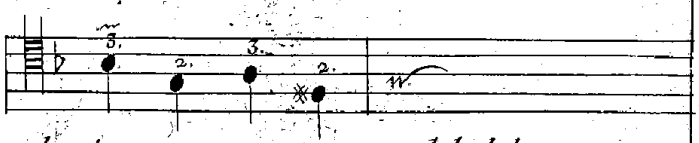
Remarqués quelle liaison Les changemens de doigts donnent au jeu. Mais, on me dira qu'il faut plus d'adresse que dans L'ancienne Maniere. J'en conviens.

Dans la seconde partie des Sibrains page 9. à la 4.ème mesure de la premiere portée.



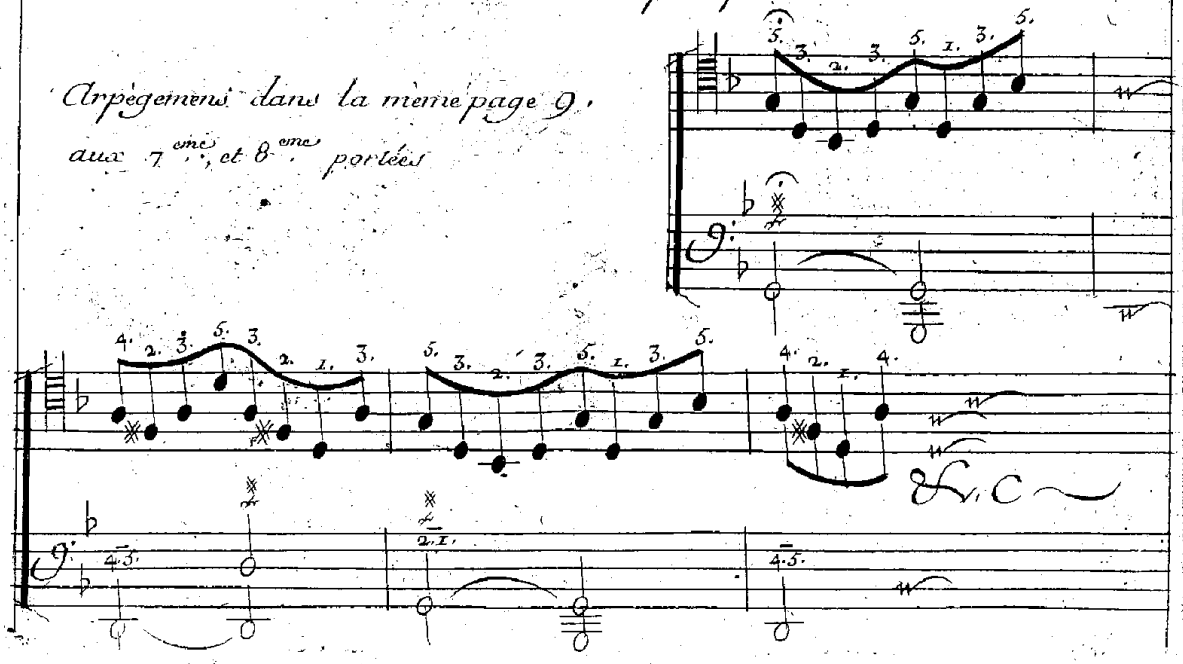
Comme la 2.ème et la 4.ème de ces quatre notes=
=coulées, sont celles qui supposent la vraije=
=harmonie contre la baſſe, il est neceſsaire qu'elles
soient Touchées des mèmes doigts que si le chant
étoit Simple, et sans notes d'intervales.

Exemple. cy après



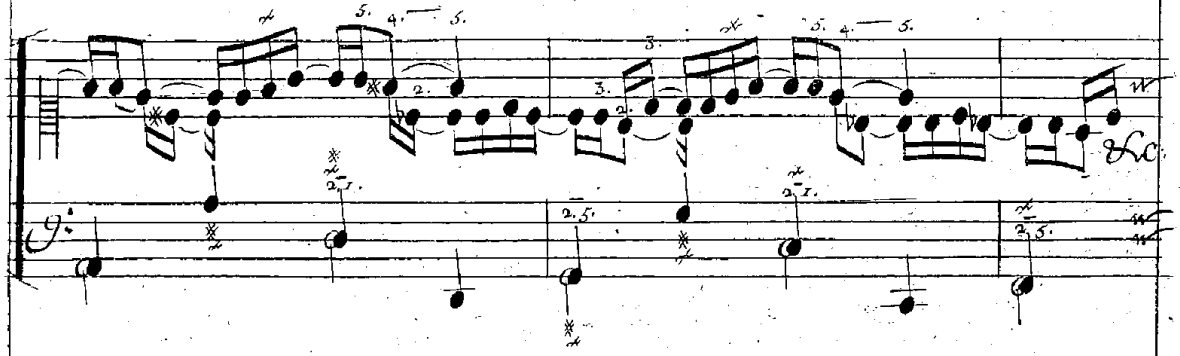
Ainsi, des endroits a=peu=près Semblables.

Arpégemens dans la mème page 9. aux 7.ème et 8.ème portées

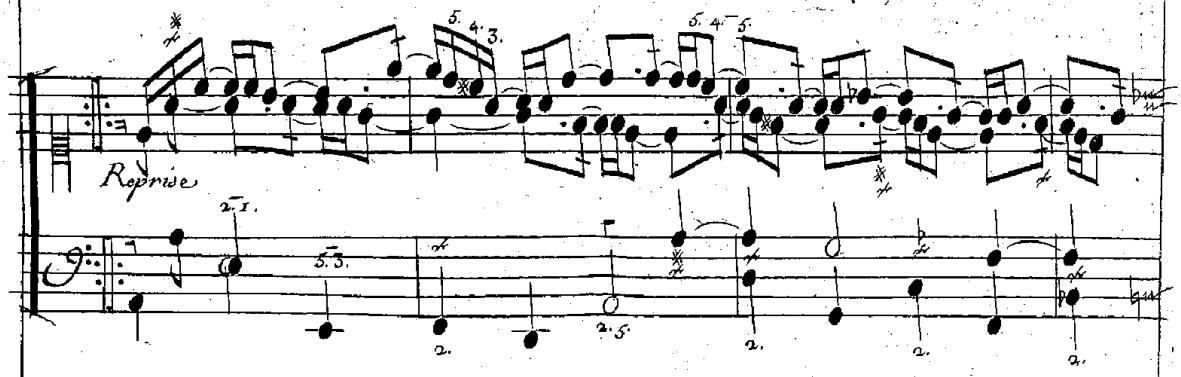


Aux idées heureuses,

page 32. dans les, 3.ème, et 4.ème portées.

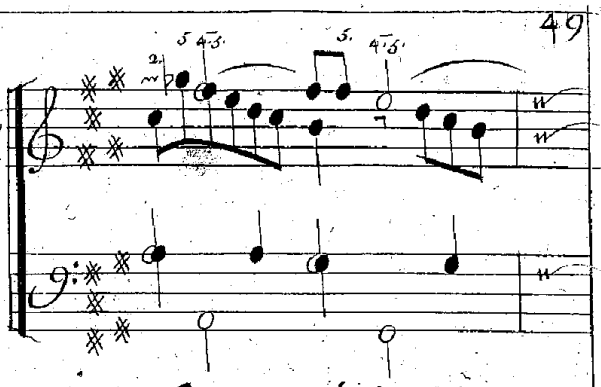


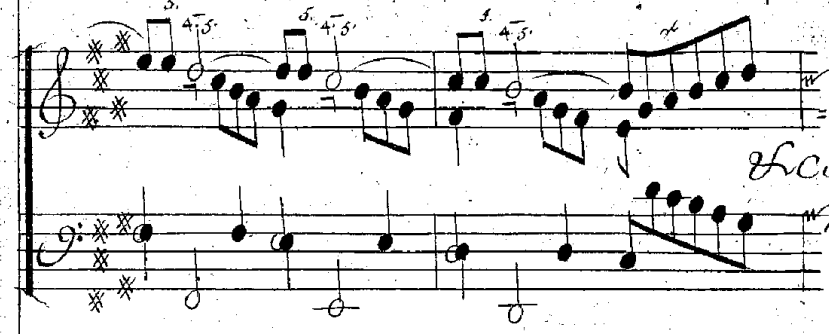
A La grande reprise de cette même pièce,
dans les deux dernieres mesures des portées 5,
et 6. et dans les premiere, et Seconde mesures
des portées, 7. et 8, qui Suiuent.



Il y a encore quelques endroits assés épineux dans
cette pièce: Mais ceux qui sont chifrés, précédemment,
faciliteront pour les autres.

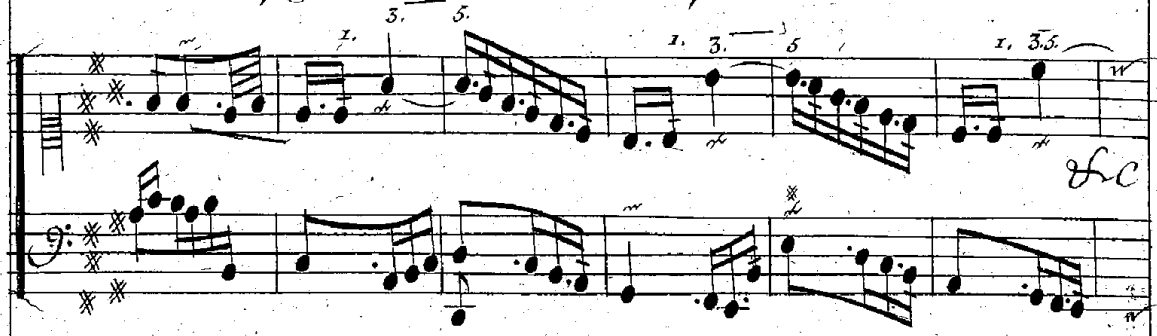
Dans la Courante, page 60,
à la derniere mesure de la 9.eme
portée, et aux deux, premieres mesures
de la Onziéme portée,





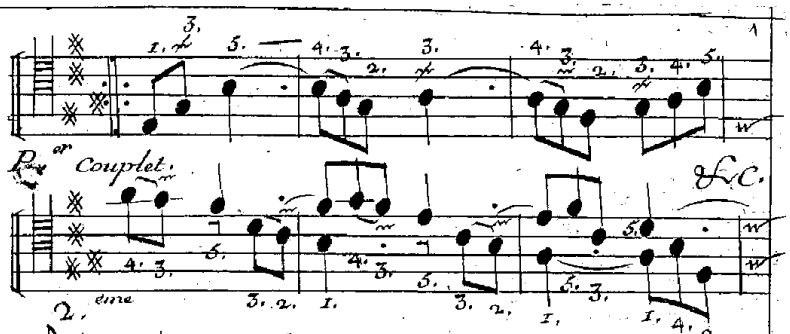
Dans la Cou =
=rante page 61, Il
y a vn endroit semblable
pour le changement du 4.
au 5.eme doigt

Dans La Villers,
page 68, toutte la 13.eme portée

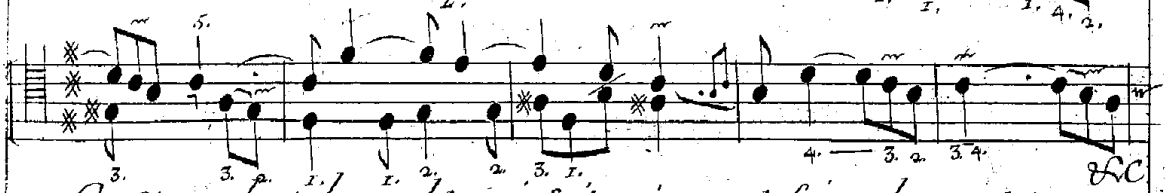


A L'egard des ondes qui est la derniere pièce de mon premier Liure, et dont L'intelligence des vrais doigts est presque necessaire dans toutte la main droite, je n'ay écrit que la plus grande partie du dessus, ou, pour mieux dire, du chant

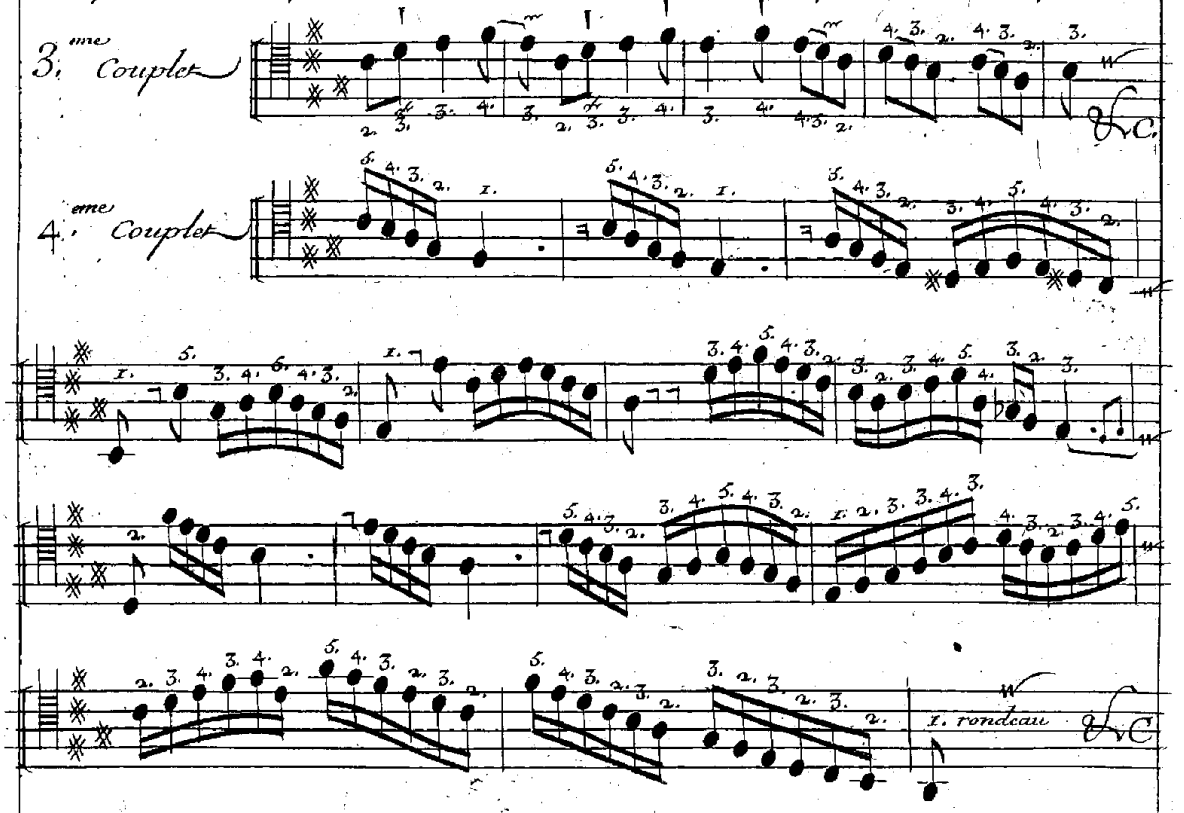
Aux Ondes
page 72. dans le
premier Couplet.



Dans le Second
Couplet.



On verra dans le couplet qui suit qu'on peut faire deux notes de Suite du même doigt par degrés conjoints, quand la premiere est aspirée, ou lorsque la Seconde est dans la derniere partie d'un temps



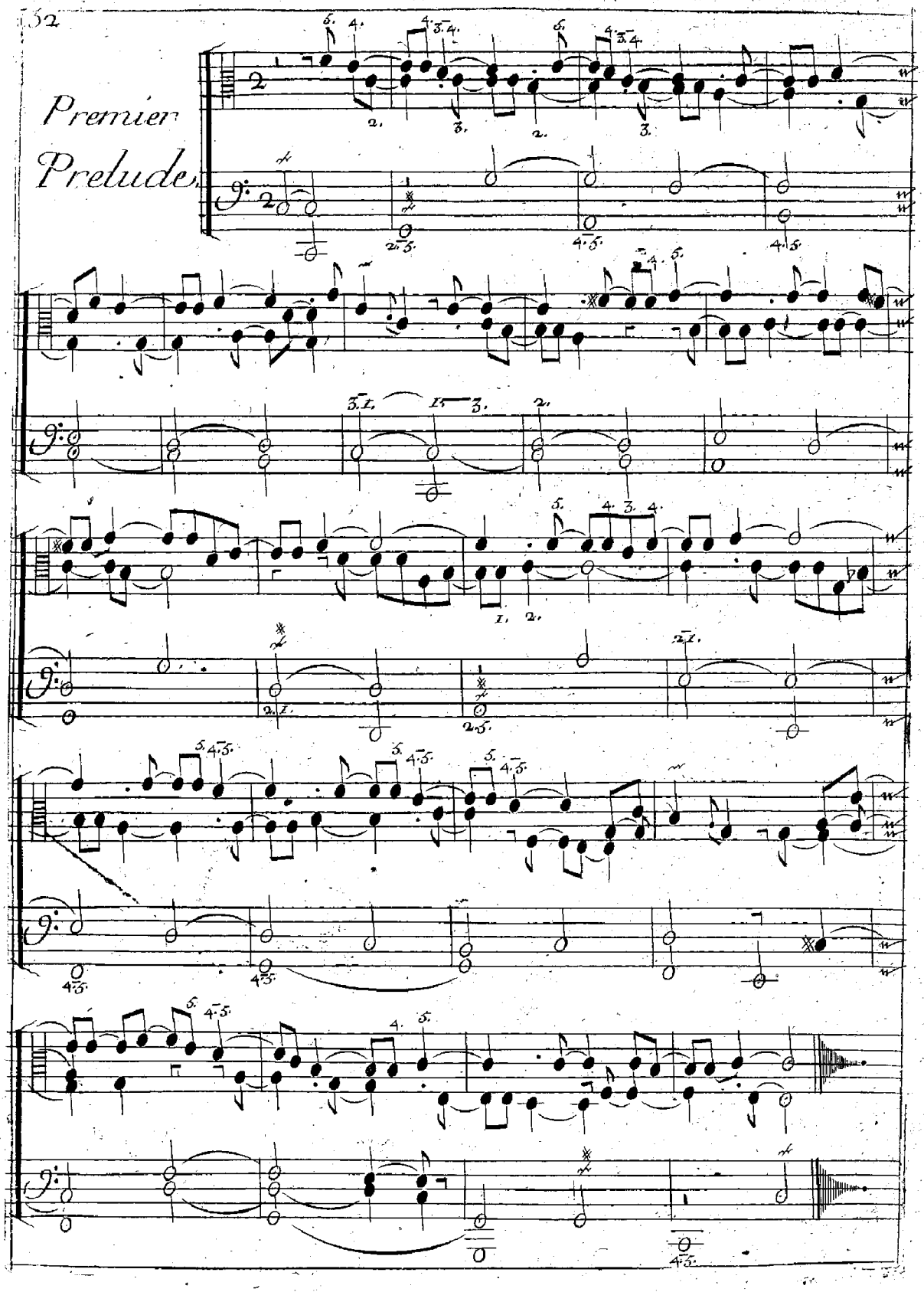
Fin des Renvois
du
premier Livre.

On trouvera ceux du Second, qui vient de paroitre, en suitte des préludes cy apres.

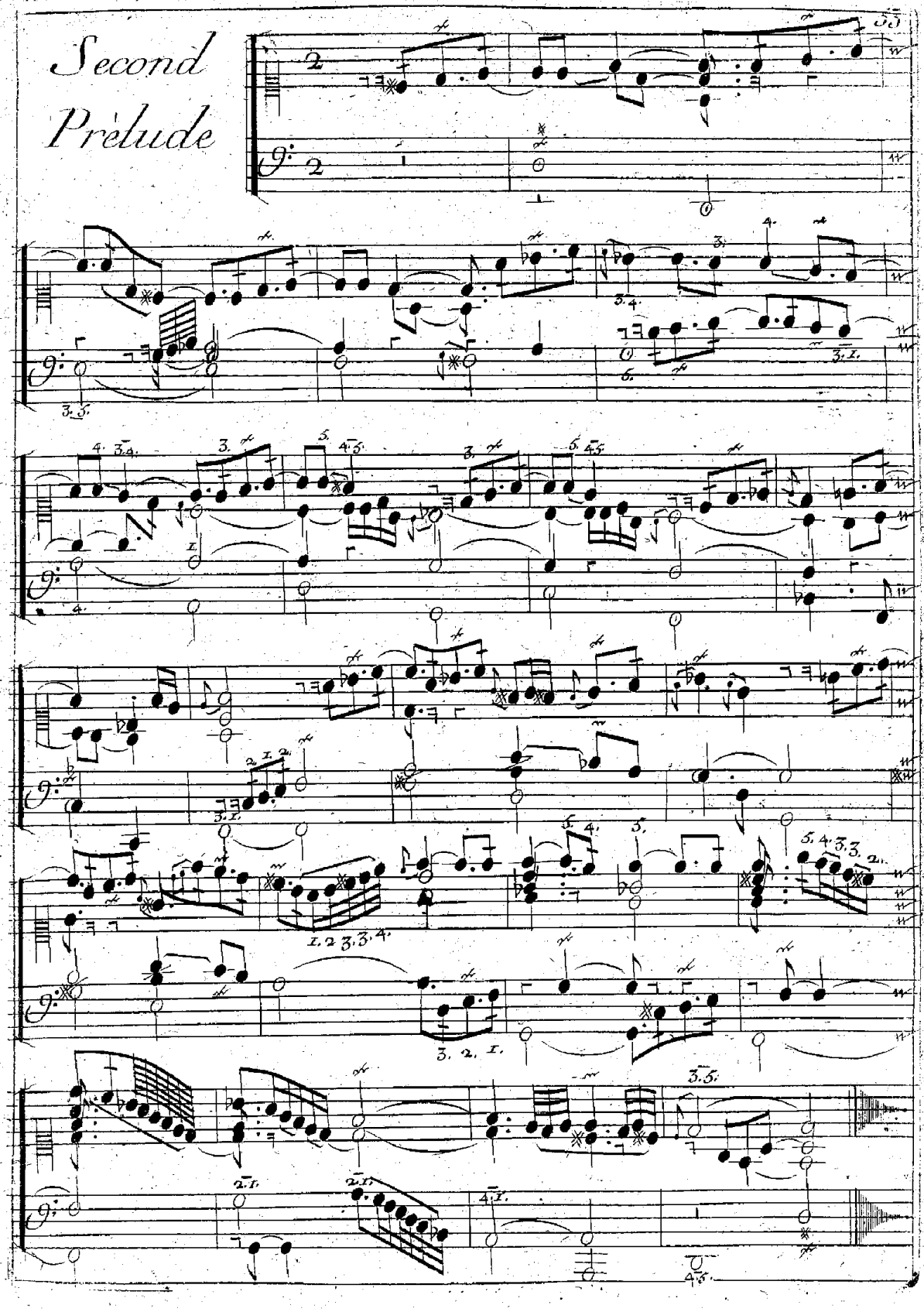
J'ai composé les huit préludes suivans, sur les tons de mes Pièces, tant de mon premier livre; que du Second qui vient d'etre mis au jour: ayant remarqué que presque toutes les écolières de clavecin ne scavent que le petit prélude par où elles ont été commencées. non seulement les préludes annoncent agréablement le ton des pièces qu'on va joüer: mais, ils servent à dénoüer les doigts; et souvent à éprouver des claviers sur lesquels on ne s'est point encor exercé.

Les quatre premiers de ces Préludes peuvent servir à tous les âges, excepté, que pour les tres jeunes personnes, on doit les dispenser de tenir trop precisément toutes les notes des accords un peu étendus. Mais, j'en remets le choix à ceux qui leurs enseigneront.

Premier Prelude.



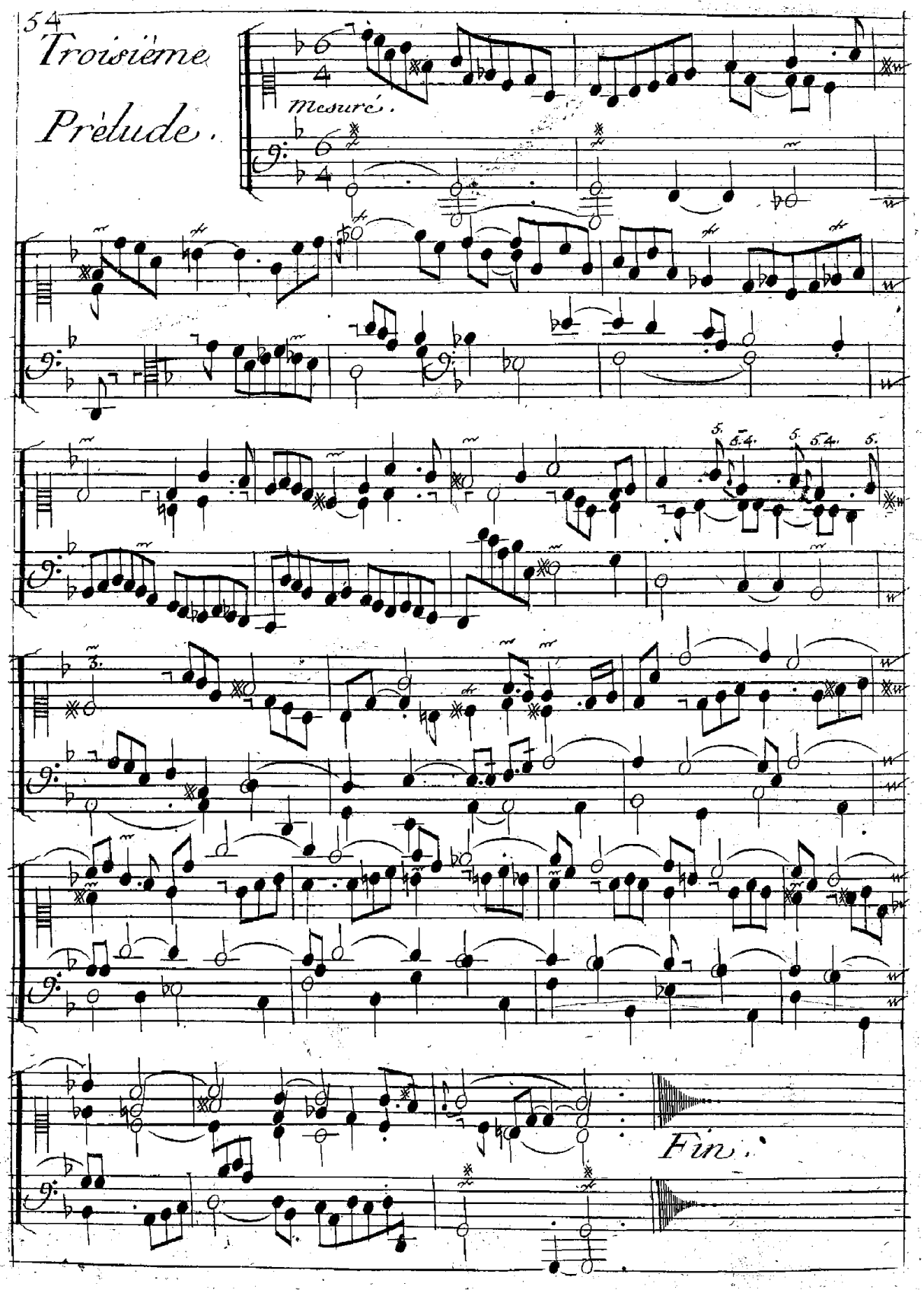
Second Prelude



2.°

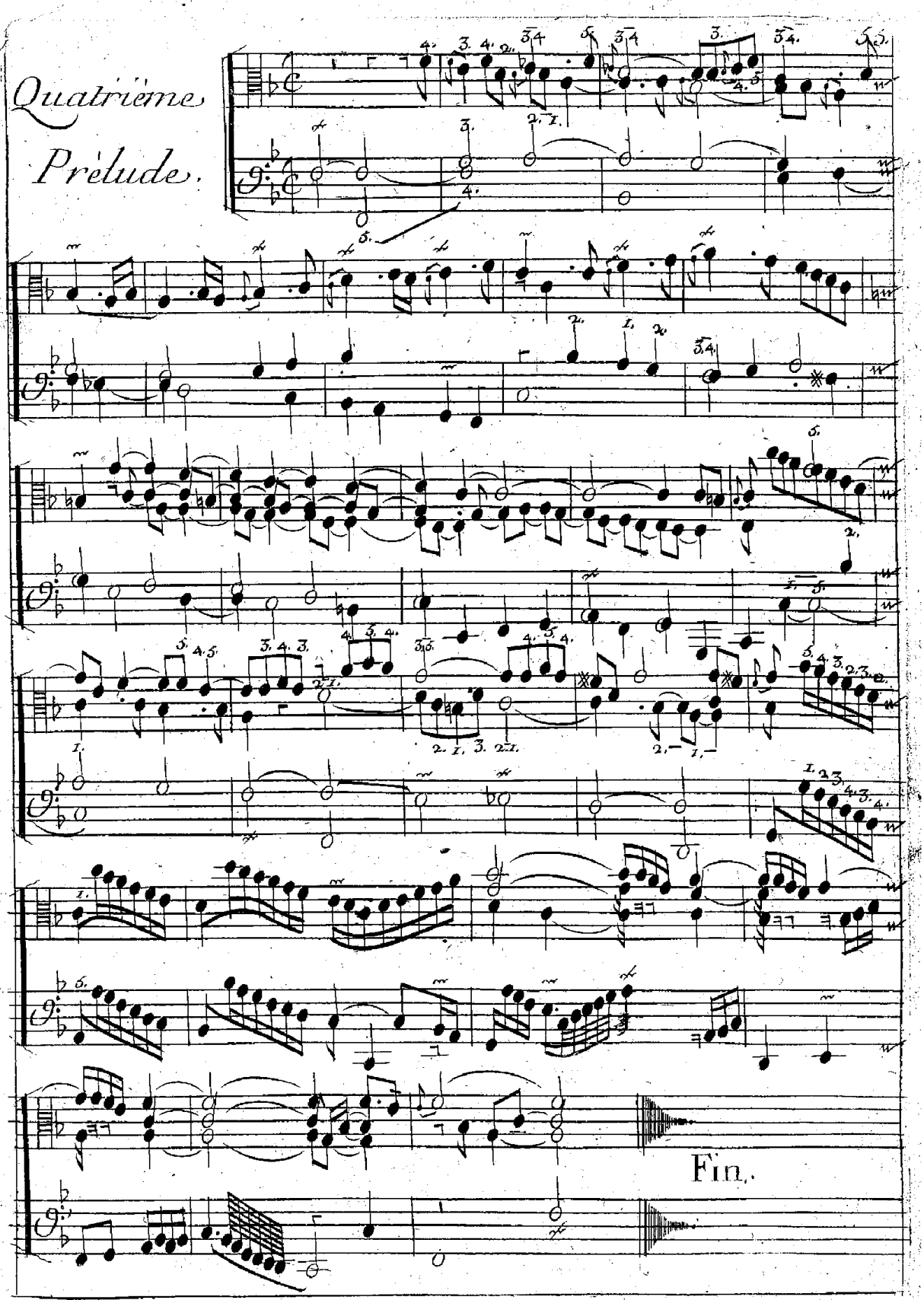
54

Troisiéme Prélude.

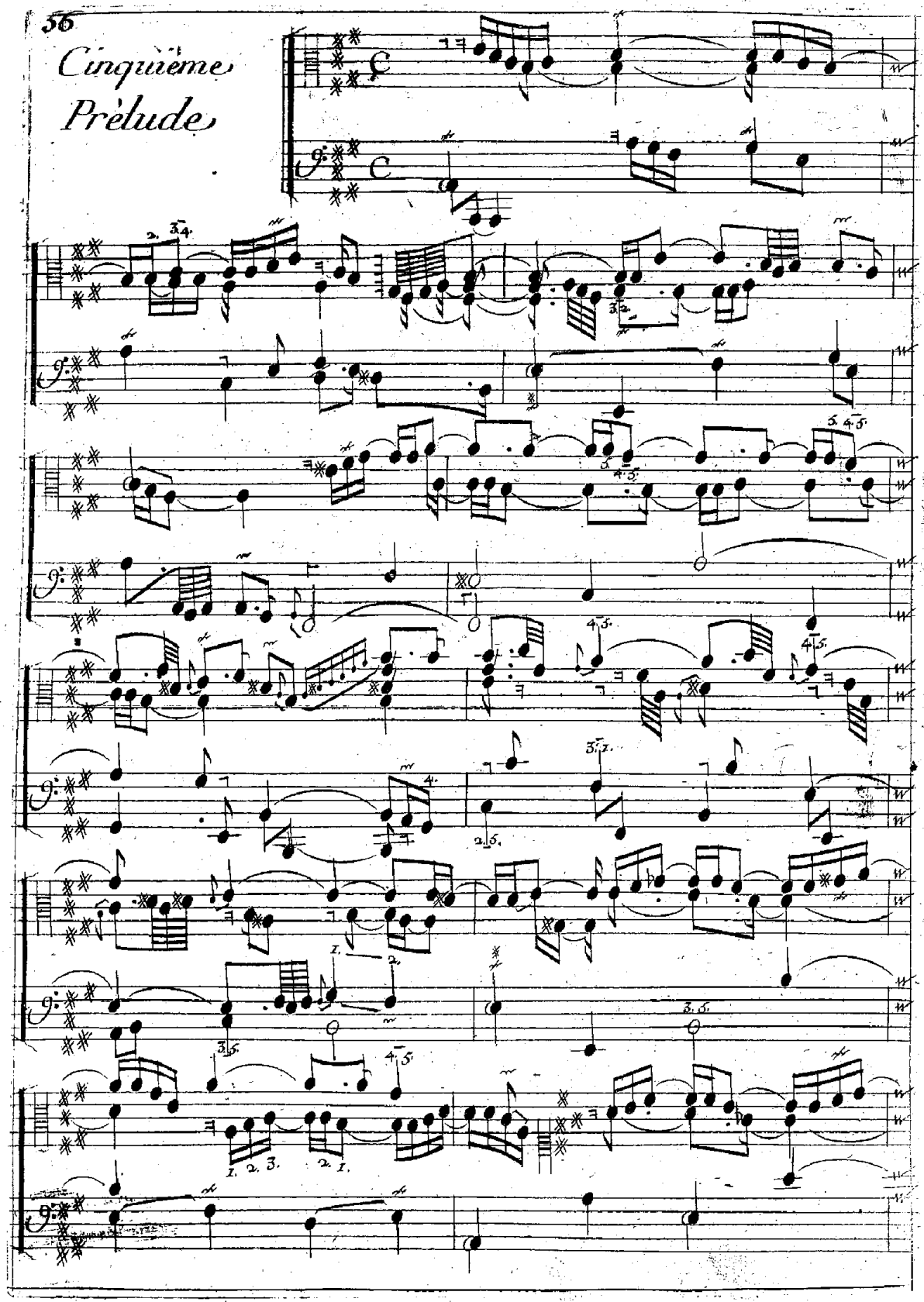


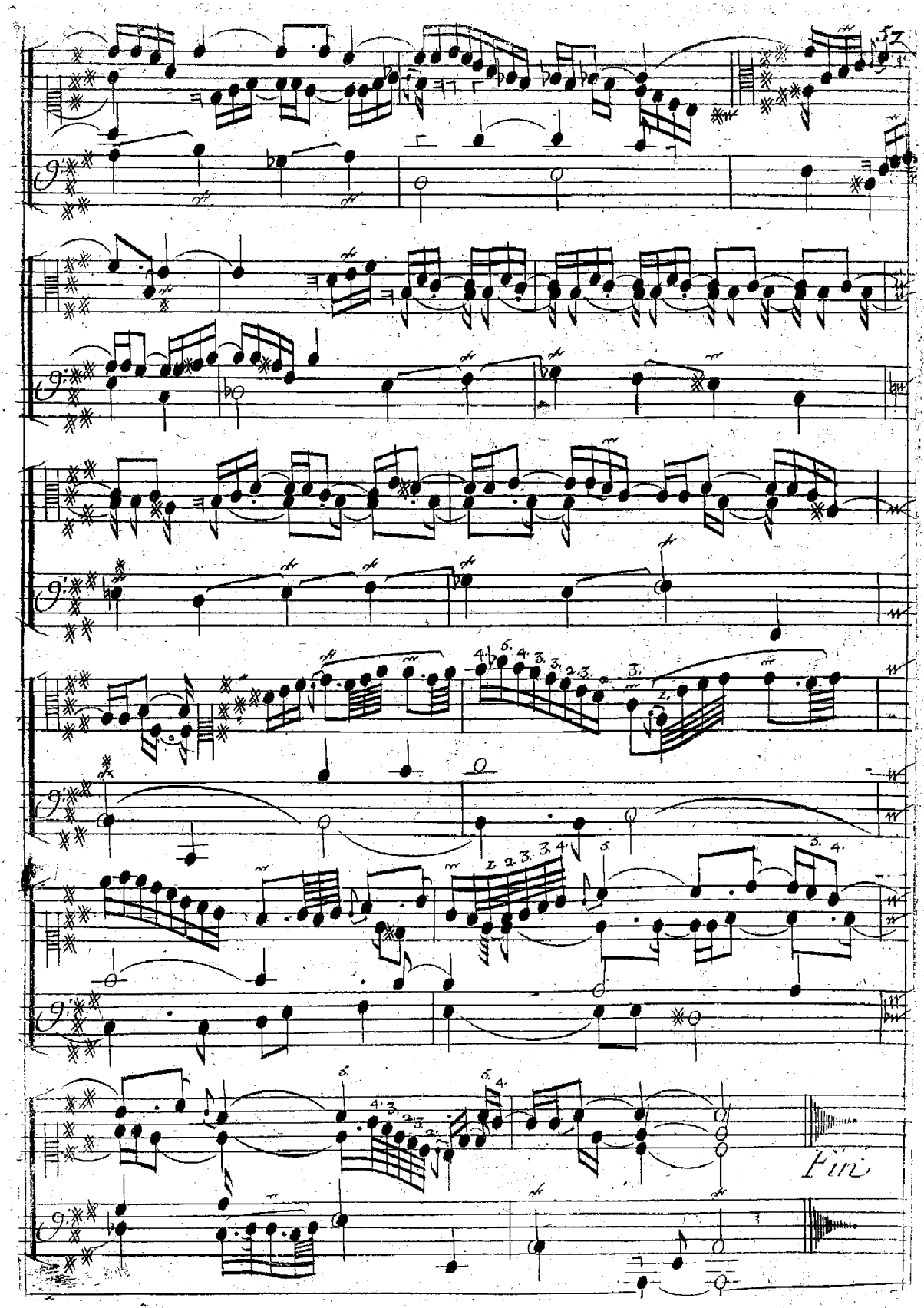
6.°

Quatrième Prélude.



8° Por la mediacion punto alto

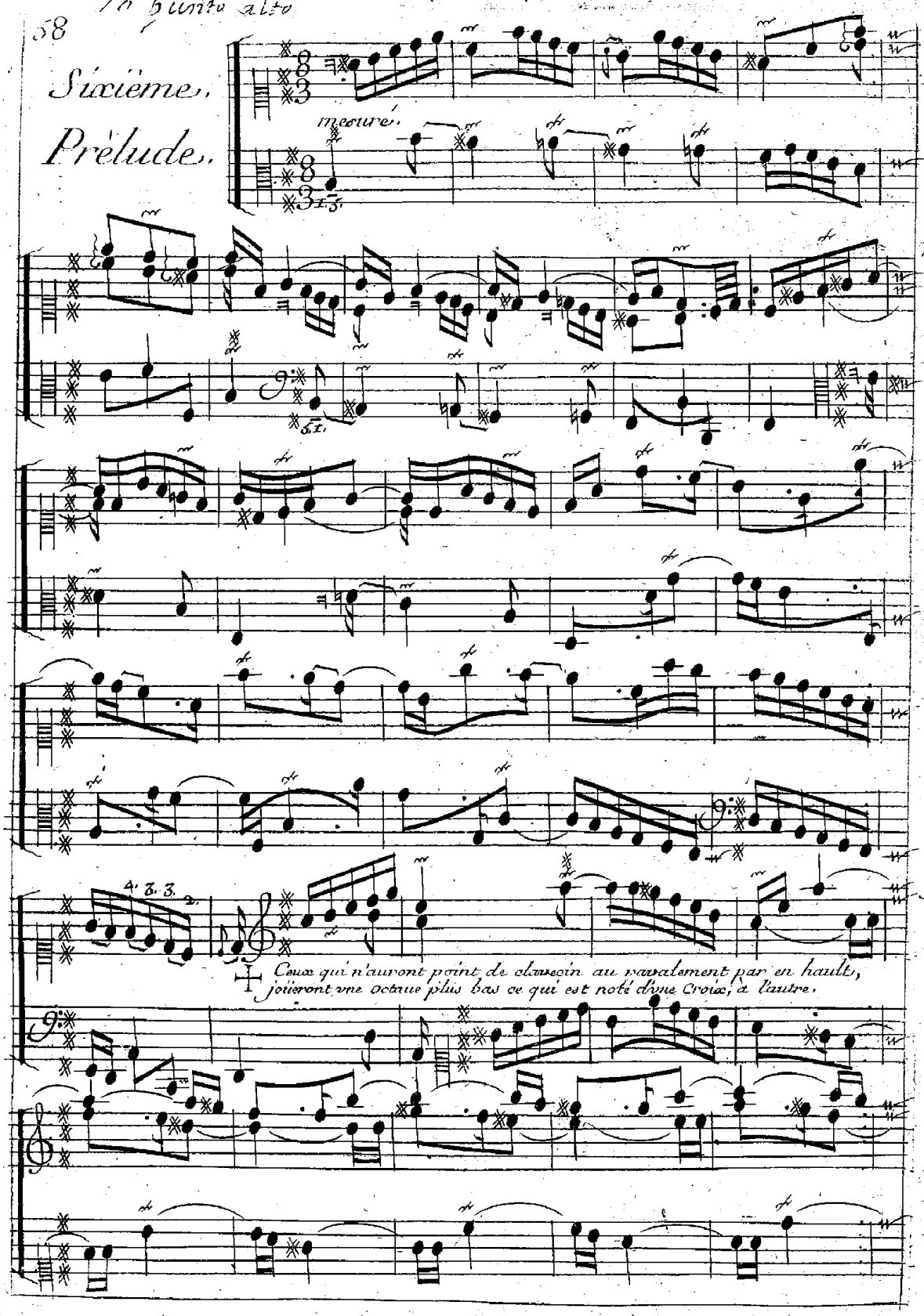


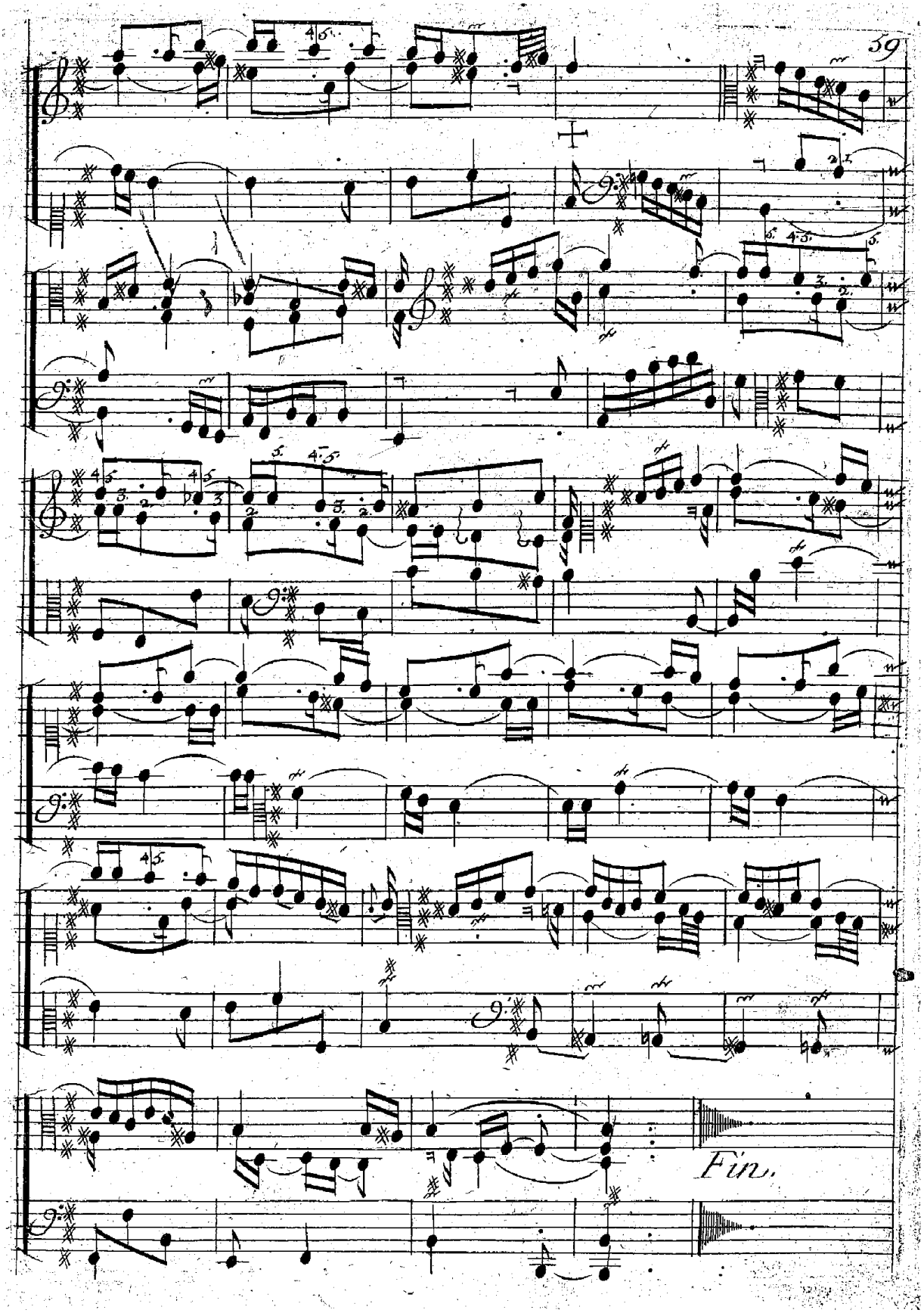

57
Fin

7e Quinte alto

Sixième Prélude.

mesuré.




Fin.

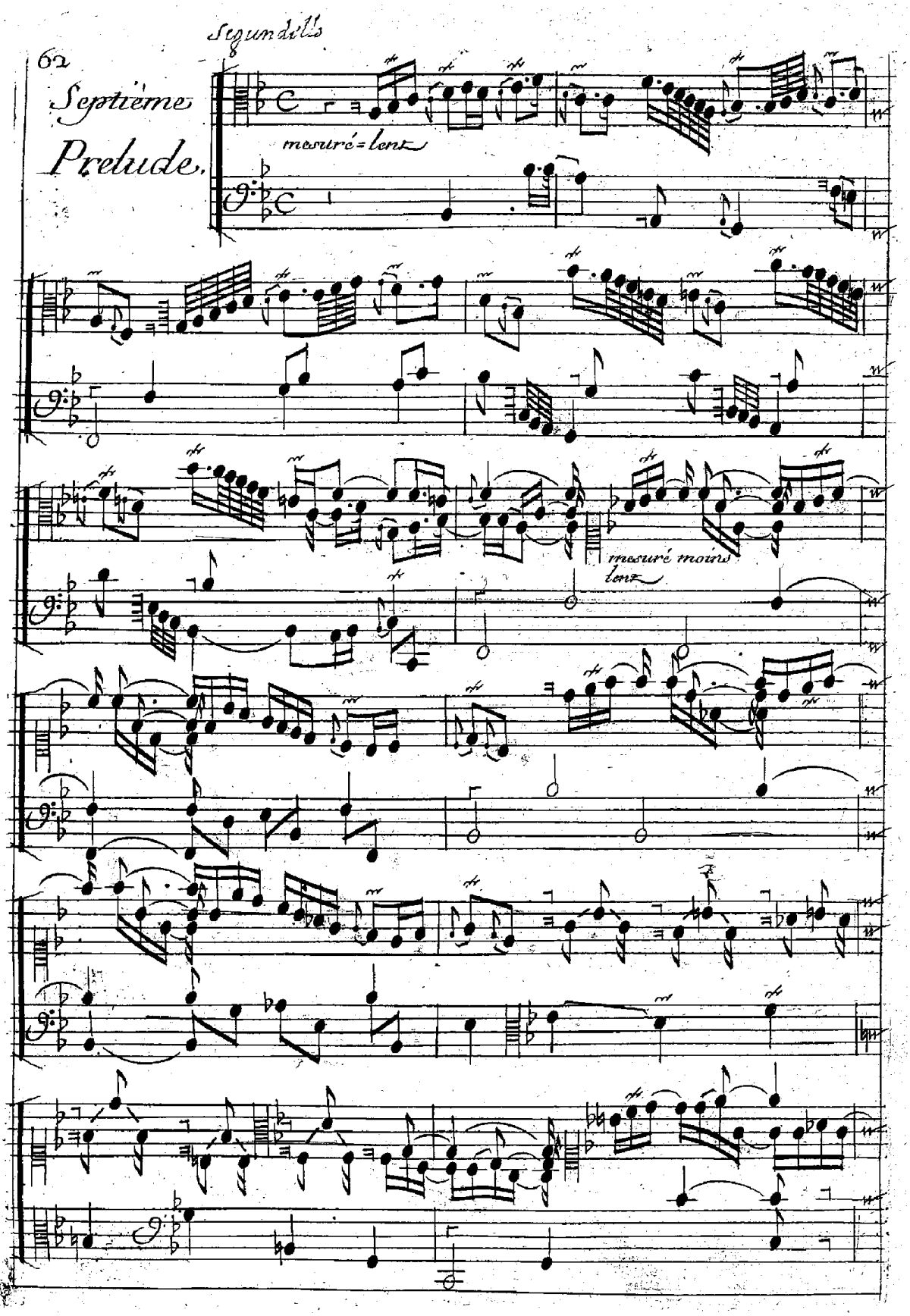
Observations

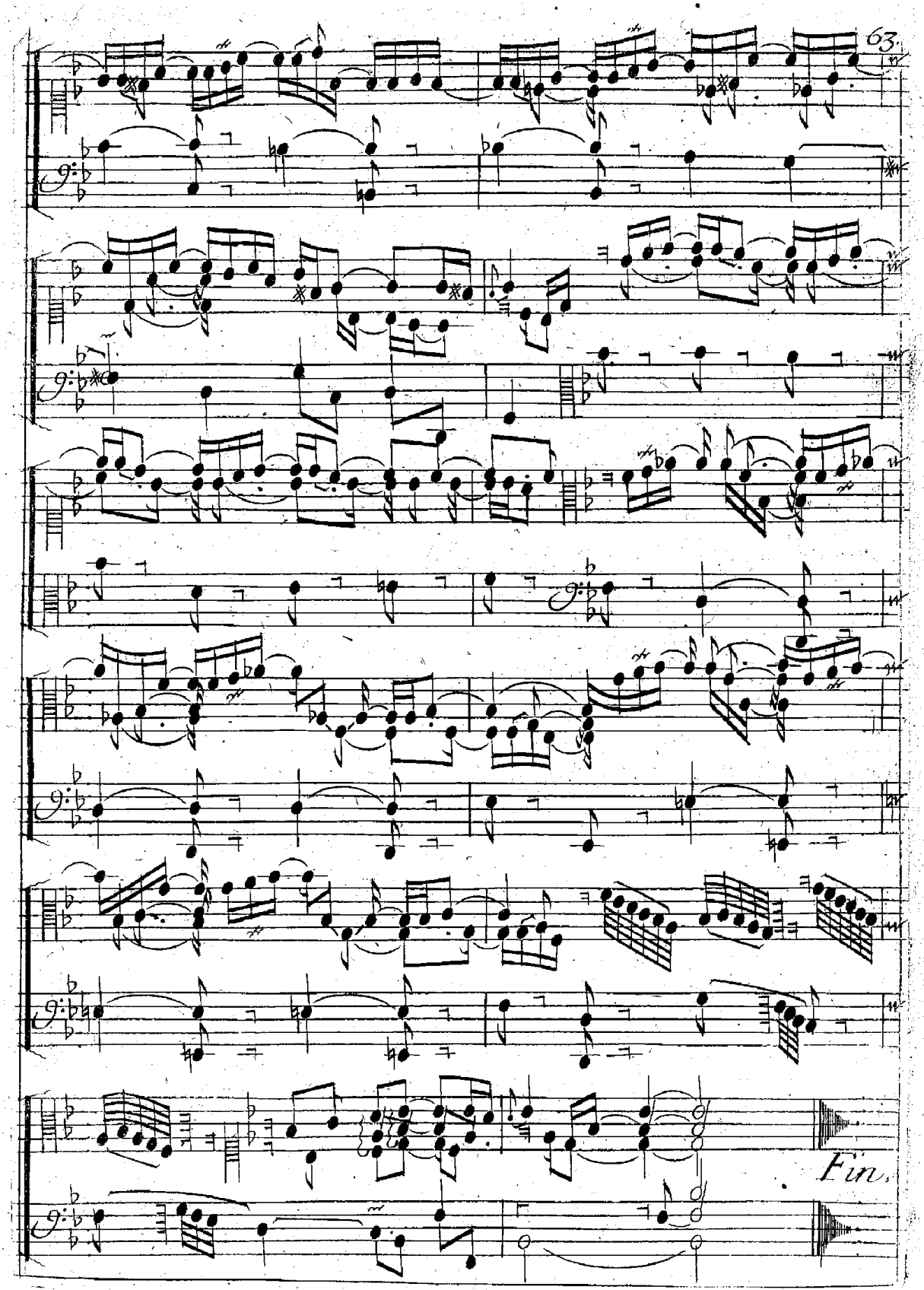
Quoy que ces Préludes soient écrits mesurés, il y a cependant un goût d'usage qu'il faut suivre. Je m'explique. Prélude, est une composition libre, ou l'imagination se livre à tout ce qui se présente à elle: Mais, comme il est assés rare de trouver des genies capables de produire dans l'instant; Il faut que ceux qui auront recours à ces Préludes réglés, les joüent d'une maniere aisée sans trop s'attacher à la précision des mouvemens; à moins que je ne l'aye marqué exprés par le mot de, Mesuré: Ainsi, on peut hazarder de dire, que dans beaucoup de choses, la Musique (par comparaison à la Poésie) a sa prose, et ses Vers.

Vne des raisons pour laquelle j'ai mesuré ces Preludes, ça été la facilité qu'on trouvera, soit à les enseigner; ou à les apprendre.

Pour conclure sur le toucher du clavecin, en general; mon sentiment est, de ne point s'éloigner du caractere qui y convient. Les passages, les batte=ries, à portée de la main; les choses lutées, et sincopées, doivent être preferées à celles qui sont pleines de teniies; ou de notes trop graves. Il faut conserver une liaison parfaite dans ce qu'on y éxécute; que tous les agrémens soient bien précis; que ceux qui sont composés de batte=mens soient faits bien également; et par une gradation imperceptible. Prendre bien garde à ne point altérer le mouvement dans les piéces =réglés; et à ne point rester sur des notes dont la Valeur soit finie. Enfin, former son jeu sur le bon=goût d'aujourd'huy, qui est sans comparaison plus pur que l'ancien.

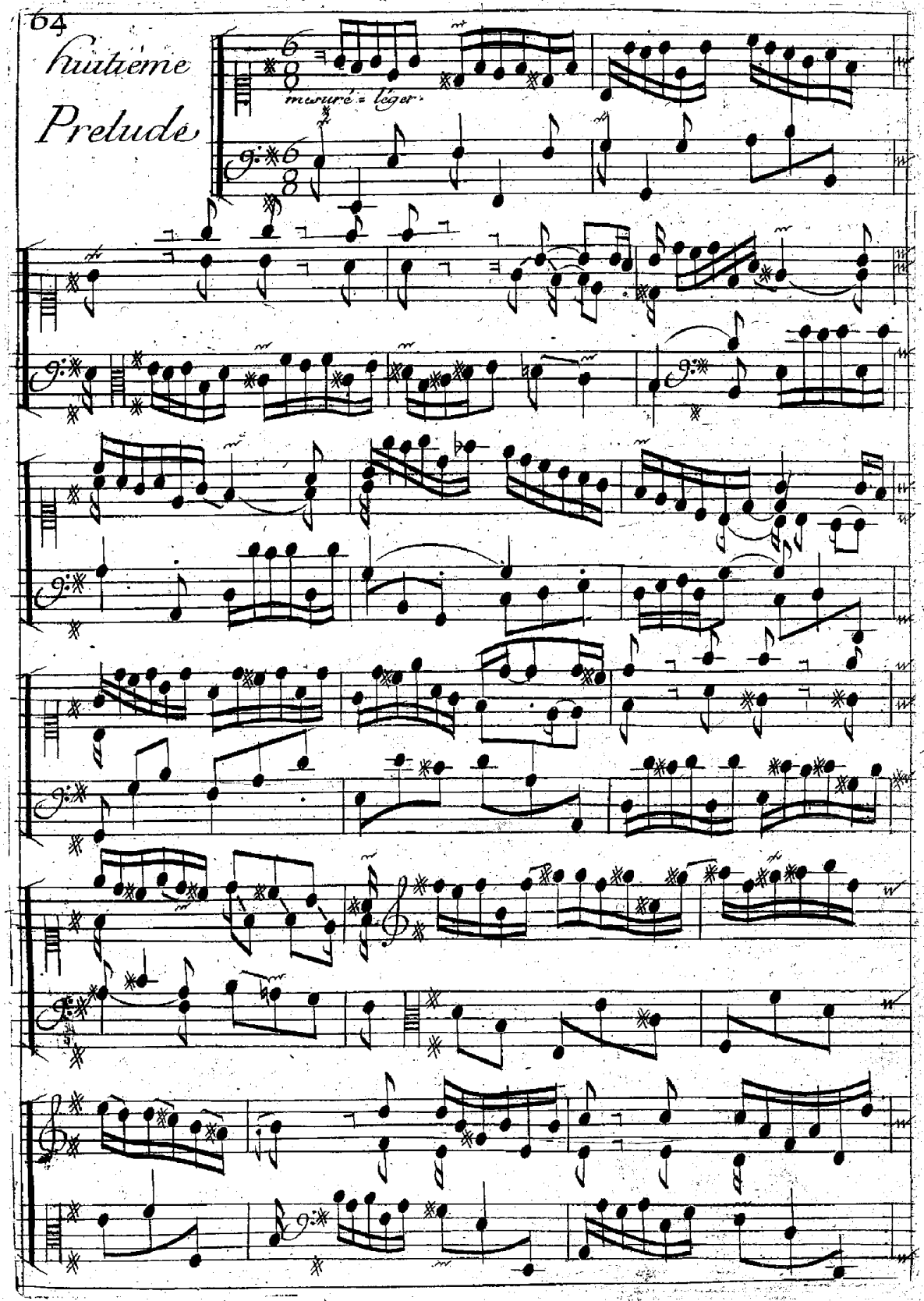
Tournés pour les autres Préludes.

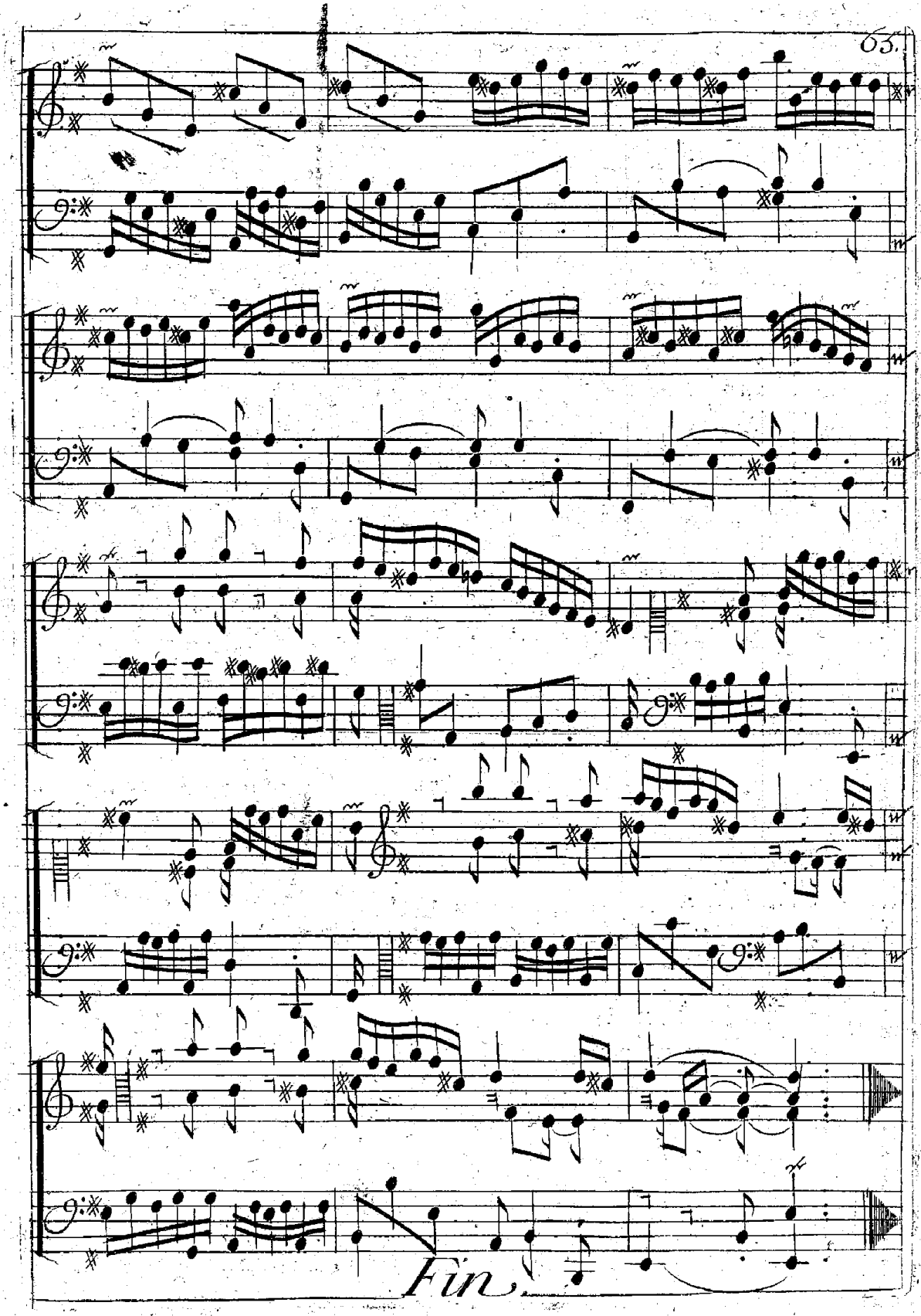

Septième Prelude.


Fin.

64

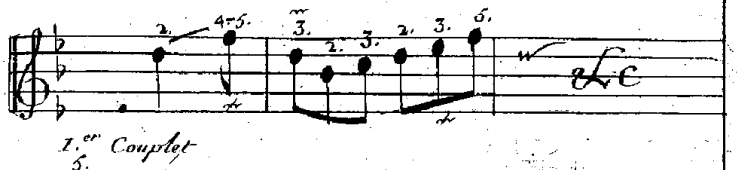
huitieme Prelude



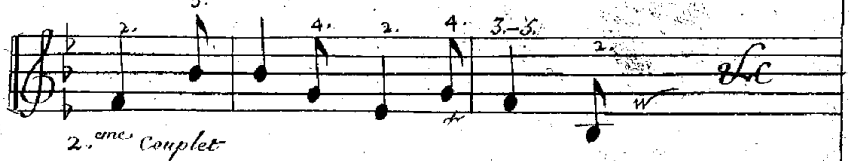

Fin.

Endroits, de mon Second Livre de pièces, Equivoques pour les doigts.

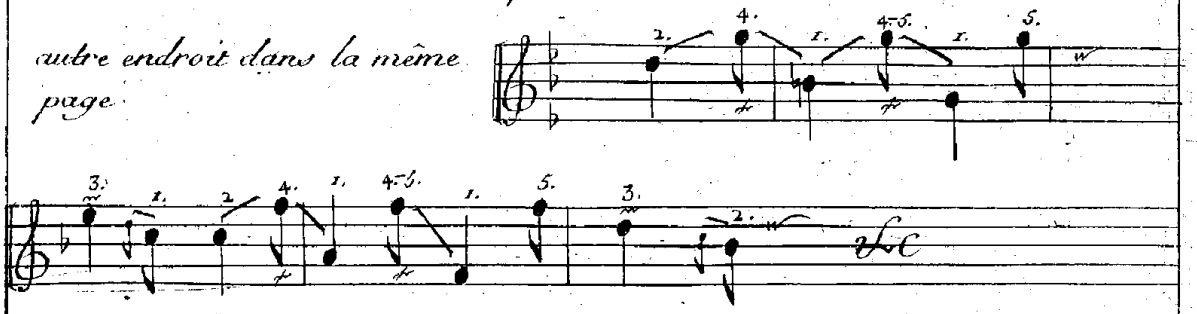
dans les Bergeries
page 8.



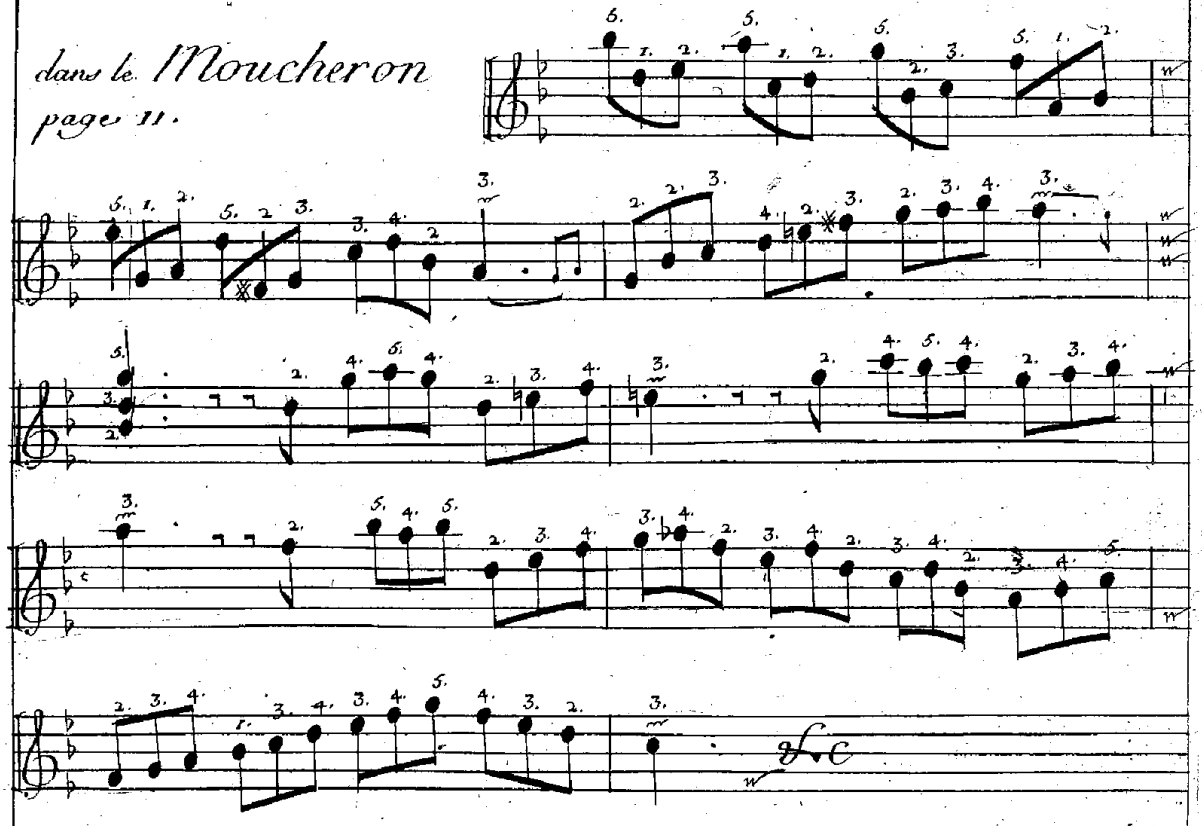
dans la même pièce
page 9.

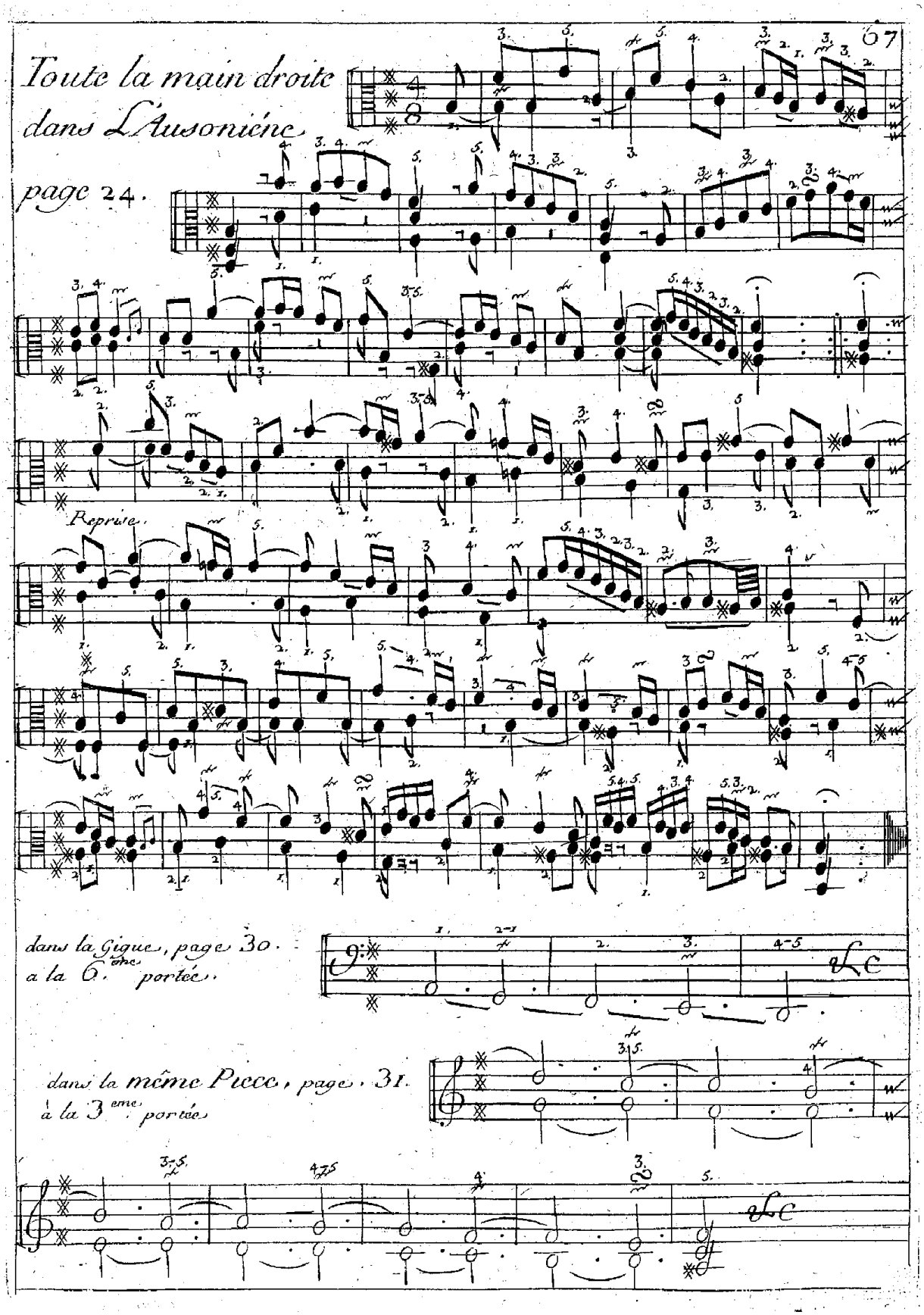


autre endroit dans la même page

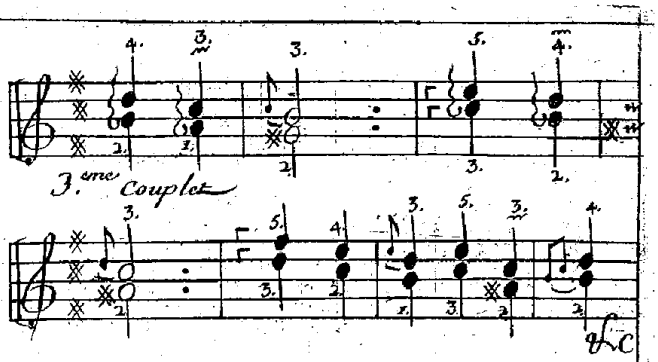


dans le Moucheron
page 11.

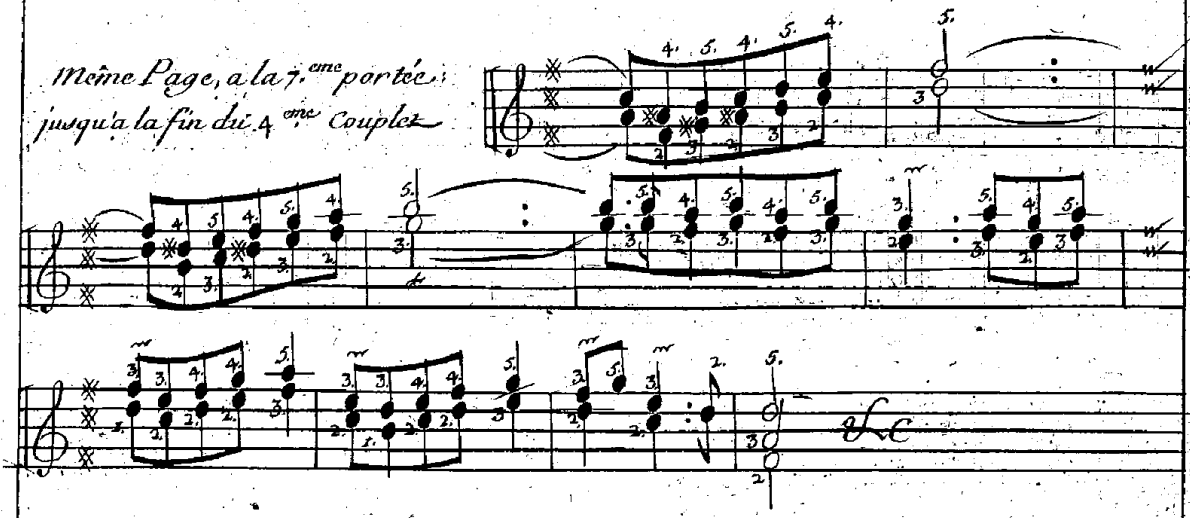



Toute la main droite
dans L'Ausoniéne
page 24.
Reprise.
dans la Gigue, page 30.
a la 6.ème portée.
dans la même Piece, page. 31.
à la 3.eme portée

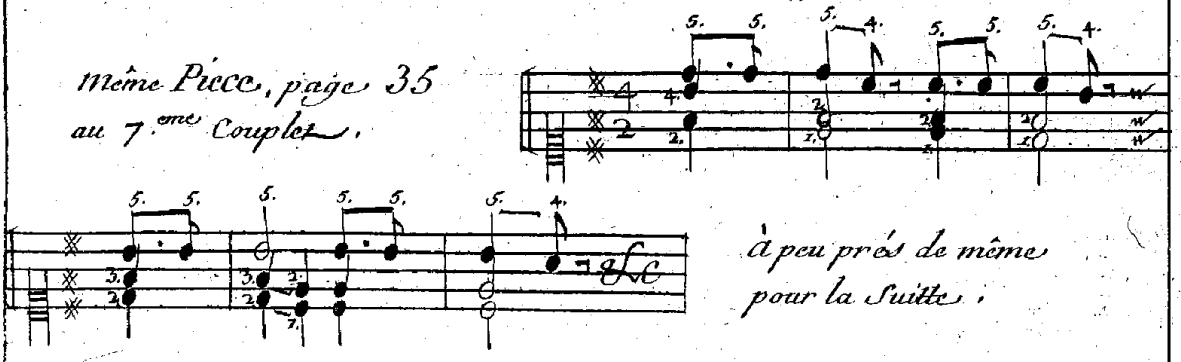
dans la Passacaille
page 32, a la derniere
mesure de la 11.eme portée
et en Continuant Page 33.
à la premiére portée.



même Page, à la 7.eme portée
jusqu'à la fin du 4.eme Couplet

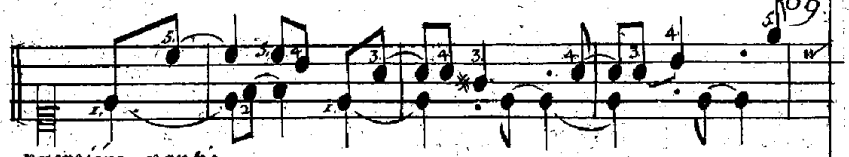


même Pièce, page 35
au 7.eme Couplet.

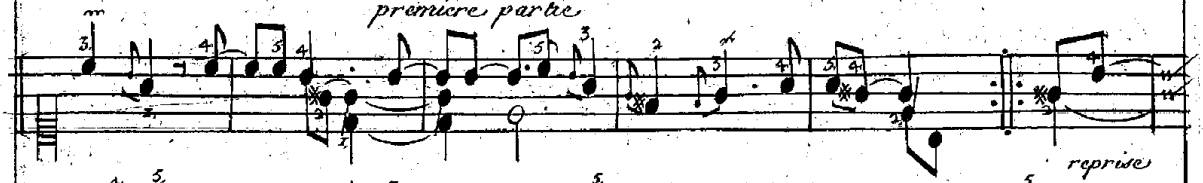


à peu prés de même
pour la Suitte.

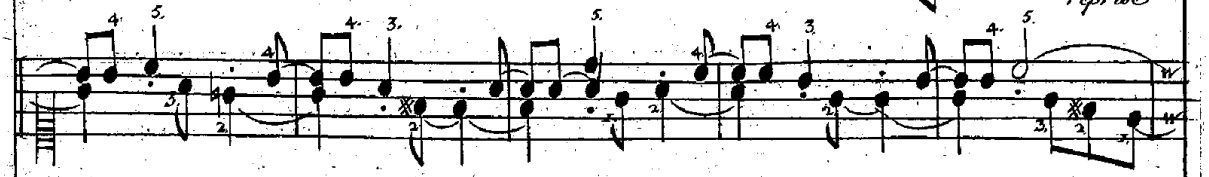
Dans les charmes
page 42.
Toutte la main droite

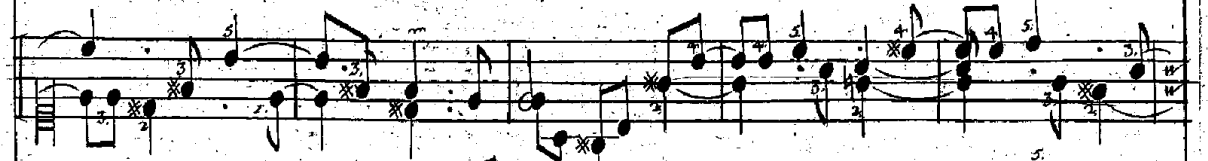


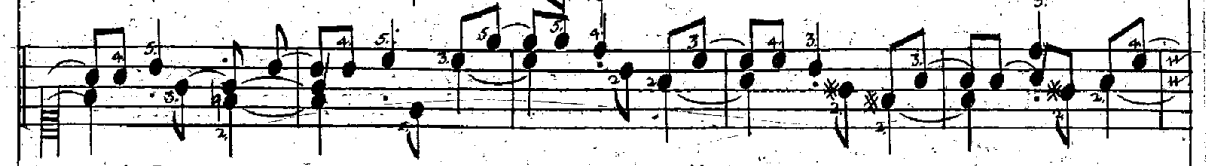
première partie

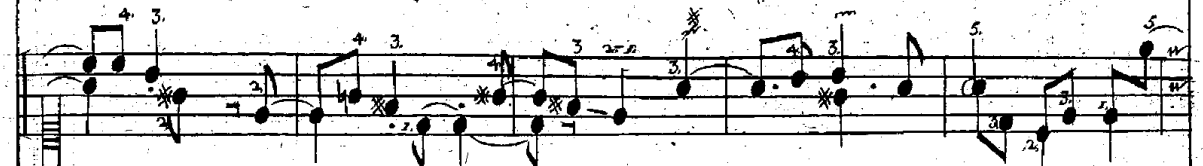


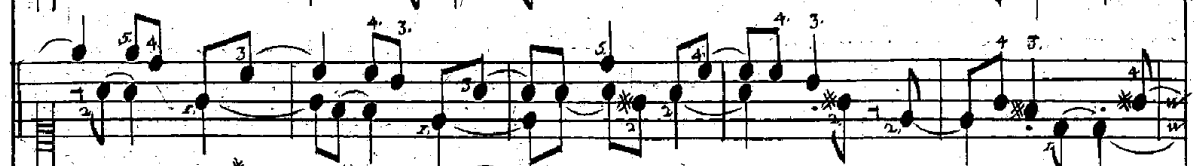
reprise

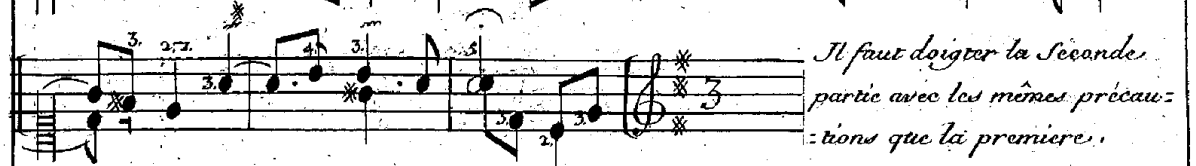


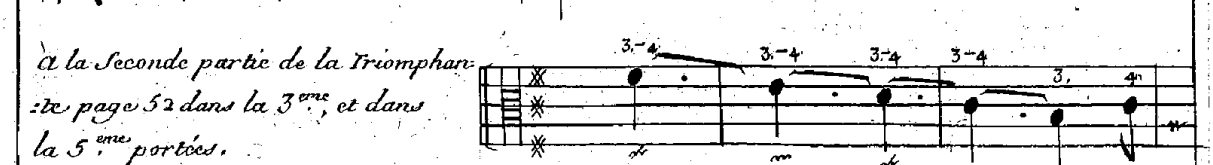






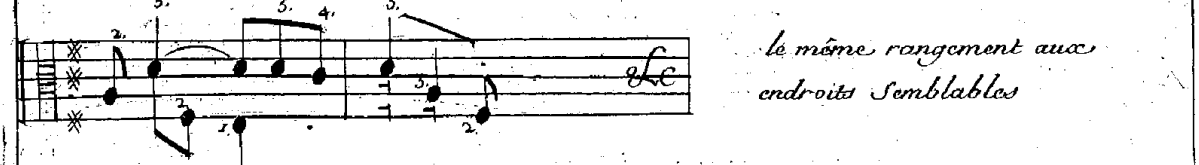






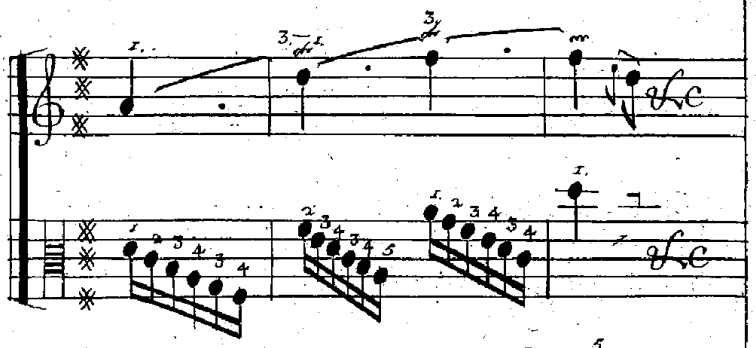
Il faut doigter la Seconde
partie avec les mêmes précau-
-tions que la premiere.

à la Seconde partie de la Triomphan-
-te page 52 dans la 3ème. et dans
la 5ème. portées.

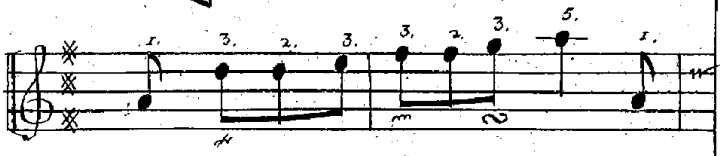


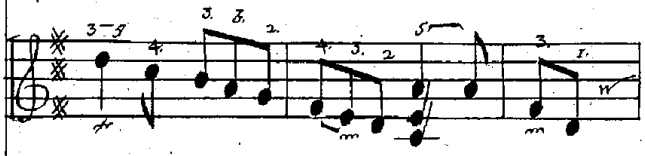
le même rangement aux
endroits Semblables

Dans la même pièce cy-devant Page 54. à la 1.re et à la 2.me portées: et le même rangement dans un autre endroit qui est en suitte.



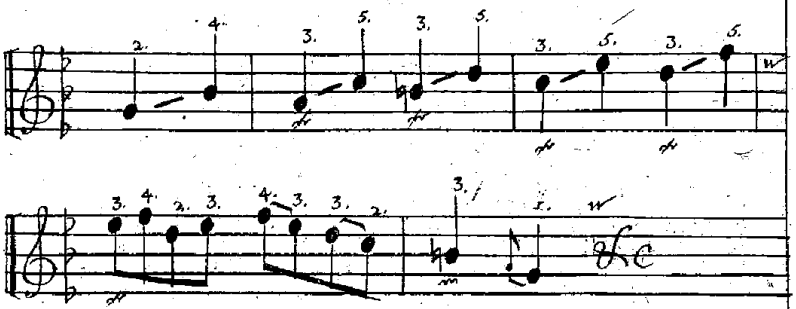
au Commencement de L'Amazône Page 61.



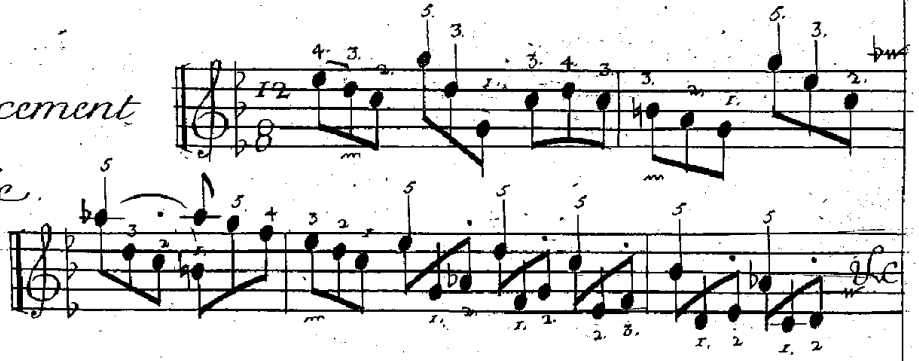


La même chose à la 9.me portée de la même page: dans la même pièce.

Page 65. dans la 9.me portée. à la seconde partie des Graces=Naturélles.

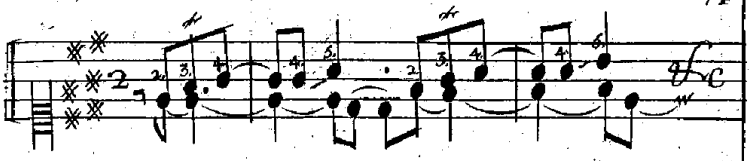


au Commencement de la Zénobie. Page 66.



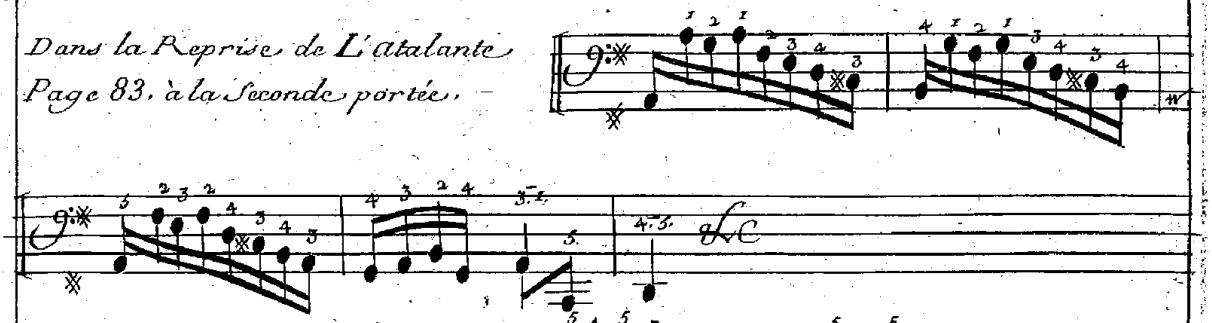
Le même rangement dans la reprise de cette pièce, à un endroit presque tout Semblable.

au Commencement des
Jumeles. Page 74.

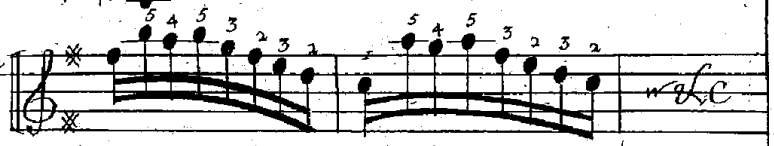


Il faut que les deux pincés, cy-dessus, soient, en quelque façon étoufés: dau=
=tant qu'on doit, le plus qu'il est possible, conserver la Tenüe qui est marquée
dans la partie inferieure.

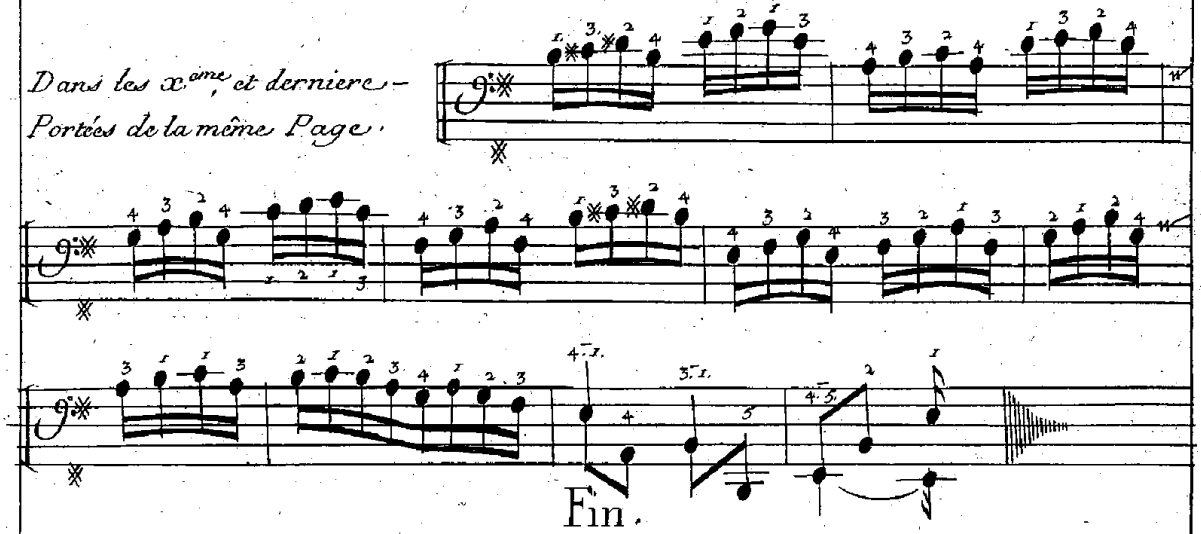
Dans la Reprise de L'atalante
Page 83. à la Seconde portée.



Dans la même Page à la 4ème
Mesure de la troisiéme Portée.



Dans les xème, et derniere
Portées de la même Page.



Approbation.

J'ai lû par ordre de Monseigneur le Chancelier, L'art de toucher le Clavecin, par Monsieur Couperin: Le seul nom d'un Autheur si célebre doit rendre ce Livre recommandable au Public. On doit être obligé à un Maitre, qui a porté son art au plus haut degré de perfection, de vouloir bien enseigner aux autres, par de courtes Leçons, ce qui a été en lui le fruit d'une longue Etude, et d'une application continu= =elle. fait à Paris ce 20. de Mars 1716.

Danchet.

Privilege General.

Louis Par la Grace de Dieu, Roy de France et de Navarre: a nos amez et feaux Conseillers, les Gens tenant nos Cours de Parlement, Maîtres des Requestes ordinaires de nôtre Hôtel, Grand Conseil, Prévot de Paris, Baillifs, Senéchaux, leurs Lieutenans Civils, et autres nos justiciers qu'il appartiendra, Salut François Couperin Compositeur Organiste de nôtre Chapelle et cy-devant Maistre de Clavecin de nôtre très Cher et bien amé petit fils le d'Dauphin Duc de Bourgogne nous a fait très humblement representer qu'il desireroit donner au Public plusieurs pièces de Musique de sa Composition S'il nous plaisoit de luy accorder nos lettres de Privileges Sur ce necessaires. A Ces Causes, nous luy avons permis, et permettons par ces presentes de faire graver et imprimer par tels graveurs et imprimeurs que bon luy semblera toutes les pieces de Musique de sa composition tant pour la Vocale que pour l'Instrumentalle Conjointement ou Separement en telle forme, et marge, Caractere, et partition, qu'il jugera a propos, icelle vendre par luy, ou par autre dans toute l'etenduë de nôtre Royaume, pays, terres ou Seigneuries de nôtre Obeïsance, pendant le tems et espace de Vingt Années Consecutives a compter du jour de la datte des presentes. Faisons deffense a tous Libraires, Imprimeurs, Graveurs, et autres personnes, de quelque qualité, et condition qu'elles soient, en quelque lieu de nôtre Royaume que ce soit de graver, imprimer, faire grauer, ou faire imprimer, Vendre, ny debiter, ny contrefaire les dites Pieces de Musique, en tout ny en partie, Sous quelque pretexte que ce Soit, mesme d'impression étrangere, et autrement, Sans le Consentement par escrit de l'Exposant ou de Ses ayans cause, Sous peine de Confiscation des planches et des Exemplaires contrefaits, et trois mille Livres d'amende contre chacun des contrevenans, aplicable un tiers a l'Hospital general de nôtre bonne Ville de Paris, un tiers a l'Exposant et l'autre tiers au Denonciateur, et de tous depens, dommages, et interets, a la Charge que ces presentes Seront enregistrées es Registres de la Communauté des Imprimeurs et Libraires de Paris dans trois mois de ce jour, que la gravaure, et impression des-dites pieces de Musique sera faite dans nôtre Royaume, et non ailleurs, et ce en bon papier et beaux Caracteres conformement aux reglemens de la Librairie, et qu'avant de les exposer en Vente, il en sera mis deux Exemplaires en nôtre Bibliotheque publique, un autre dans le Cabinet des Livres de nôtre Chasteau du Louvre, et un en celle de nôtre cher et feal Chevalier Chancellier de France le Sieur Phelipeaux Comte de Pontchartrain Commandeur de nos Ordres, le tout a peine de nullité des presentes, du contenu des-quelles, Vous Mandons et enjoignons de faire jouir l'Exposant plainement et paisiblement Sans Souffrir qu'il luy soit fait aucun trouble ou empeschement, Voulons que la Copie des presentes qui Sera imprimée au commencement ou a la fin de chacun des dits Ouvrages, Soit tenue pour deument Signifiée, et qu'aux coppies collationnées par l'un de nos amés et feaux Conseillers Secretaires, foy Soit adjoûté comme a l'original. Commandons au premier nôtre Huissier ou Sergent de faire pour l'execution des presentes, tous actes requis et necessaires Sans autre permission et nonobstant clameur de Haro, Charte Normande, et lettres a ce contraires: Car Tel est nôtre plaisir. Donné a Versailles ce quatorziéme jour de May l'An de grace mil Sept cent treize Et de nôtre regne le Soixante onze.

Par le Roy en Son Conseil

Signé Lauthier avec Paraphe et Scellé

BIBLIOTECA NACIONAL

Registré Sur le Registre N.° 3. de la Communauté des Libraires et Imprimeurs de Paris, Page 616. N.° 692. Conformement aux Reglements, et nottamment à l'Arrêts du 15 Aoust 1705. fait à Paris ce 7 Juin 1713. Signé L. Josse, Syndic.

Les Exemplaires ont été fournis.

Gravé par L.e Hüe